



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Abderrahmane Mira de Béjaïa

Faculté des sciences Economique, Commerciales et des sciences de Gestion

Département des sciences de Gestion

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de Gestion

Option : Comptabilité et Audit

Thème

**Rôles et objectifs de l'analyse financière
dans une entreprise**

Réalisé par :

M. BECHIREN Djebar

Encadré par :

M. IFOURAH Hocine

Promotion Septembre 2020

Remerciements

Au terme de ce modeste travail, nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à sa réalisation.

Toute notre gratitude à notre encadreur et chef de spécialité, **M. IFOURAH Hocine** pour avoir accepté de nous encadrer et pour ses précieux conseils.

Aussi nos remerciements s'adressent à l'ensemble des enseignants du département des sciences de gestion de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia et surtout nos enseignants durant notre cursus universitaire.

Nous tenons aussi à remercier les membres du jury.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail, à mes très chers parents ainsi qu'à mes frères et sœurs.

À mon très cher ami Akli, à tous mes amis, ainsi qu'à toute personne ayant contribué à l'achèvement de ce présent mémoire.

Liste des abréviations

ACE : Actif circulant d'exploitation

AF : Actif fictif

AI : Actif immobilisé

BFR : Besoin en Fonds de Roulement

CAF : Capacité d'Autofinancement

CP : Capitaux Permanents

DCT : Dettes à Court Terme

DLMT : les Dettes à Long et Moyen Terme

DRCC : Délai de Rotation des Créances Clients

DRDF : Délai de Rotation des Dettes Fournisseurs

DRM : Délai de rotation des Marchandises

DRMP : Délai de Rotation des Matières Premières

DRPF : Délai de Rotation des Produits Finis

EENE : Effet Escompté Non Echus

FR : Fonds de Roulement

FRB : fonds de roulement brut

FRE : fond de roulement étranger

FRN : fond de roulement net

FRP : fond de roulement propre

HT : hors taxes

IBS : Impôts sur les Bénéfices des Sociétés

MC : marge commerciale

PE : production de l'exercice

RCAI : résultat courant avant impôt

RE : résultat d'exploitation

RHE : résultat hors exploitation

SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion

TN : Trésorerie Nette

TTC : toutes taxes comprises

VA : valeur ajoutée

VD : Valeur Disponible

VE : Valeur d'Exploitation

VI : valeurs immobilisées

VR : Valeur Réalisable

Liste des figures

Figure N° 01 : La schématisation des différents fonds de roulement.....37

Figure N°02 : Schématisation des différents équilibres financiers.....42

Liste des tableaux

Tableau N° 01 : Présentation de l'actif et passif du bilan.....	09
Tableau N° 02 : Présentation de l'actif du bilan comptable.....	12
Tableau N° 03 : Présentation du passif de bilan comptable.....	13
Tableau N° 04 : Présentation du compte de résultat.....	17
Tableau N° 05 : Présentation du bilan financier après les retraitements.....	24
Tableau N° 06 : Présentation du bilan financier.....	26
Tableau N° 07 : Présentation du bilan financier en grande masse.....	28
Tableau N° 8 : Présentation du bilan fonctionnel.....	31
Tableau N° 9 : Présentation du bilan fonctionnel en grande masse.....	32
Tableau N° 10 : Les éléments du besoin en fonds de roulement d'exploitation(BFRE)..	39
Tableau N°11 : Les éléments du besoin en fonds de roulement hors exploitation.....	39
Tableau N°12 : Les ratios de structures.....	44
Tableau N°13 : Les ratios d'activité.....	46
Tableau N°14 : Les ratios de rentabilité.....	47
Tableaux N° 15 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion.....	52
Tableau N° 16 : Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de résultat net.....	54
Tableau N° 17 : Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de l'EBE.....	55

Sommaire

Introduction générale	01
Chapitre I : Concepts de l'analyse financière.....	03
Section 1 : Notions de bases sur l'analyse financière.....	03
Section 2 : Les différentes sources d'informations de l'analyse financière.....	07
Section 3 : Les travaux préalables à l'analyse financière	20
Chapitre II : Les outils de l'analyse financière.....	34
Section 1 : L'analyse par les équilibres financière.....	34
Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios.....	42
Section 3 : L'analyse de l'activité.....	48
Conclusion générale	
Bibliographie	
Table des matières	
Résumé	

Introduction générale

Une entreprise est un acteur économique qui évolue dans un environnement concurrentiel, par conséquent, son exposition aux risques est inévitable, pour y remédier, elle doit avoir une parfaite maîtrise des techniques d'analyse, en d'autres termes elle doit mettre en place un système de gestion et de contrôle efficace de son équilibre financier et sa solvabilité et qui ne peuvent être appréciés que par une analyse financière.

Pour une évaluation pertinente d'une entreprise le passage par l'analyse financière est indispensable. Le but est d'évaluer la santé financière de cette dernière et de prendre les décisions adéquates qui tendent à améliorer sa situation. L'objectif de l'analyse financière est donc de révéler les forces et les faiblesses de l'entreprise pour optimiser les premières et d'en profiter et de minimiser l'impact des secondes et de les corriger. «L'analyse financière a souvent pour objectif l'étude du passé pour diagnostiquer le présent et prévoir l'avenir. »¹

Les documents comptables et financiers sont les éléments clés pour la réalisation d'une analyse financière en apportant toutes les informations nécessaires pour préserver l'équilibre financier de l'entreprise et d'évaluer son état réel et notamment de mesurer la rentabilité de ses capitaux investis et cela en s'articulant sur l'analyse du bilan et des soldes intermédiaires de gestion et aussi de l'analyse des ratios.

Globalement, l'ensemble des entreprises visent à atteindre certains objectifs tels que la rentabilité la plus élevée possible, la croissance et la survie de l'entreprise relativement aux changements de son environnement économique. C'est la fonction financière qui est chargée de la réalisation de ces objectifs particuliers à l'aide de certaines techniques et instruments.

L'objectif de notre travail est de mieux comprendre le concept de l'analyse financière ainsi que les différentes techniques et méthodes de cette dernière, de mieux appréhender les facteurs de réussite. Il permet aux responsables de l'entreprise d'assimiler et de comprendre les concepts fondamentaux de l'analyse financière et prendre les bonnes décisions afin de faire face aux différents risques qui sont généralement à l'origine de la faillite de nombreuses entreprises.

Pour mieux cerner notre problématique, nous allons tenter de répondre à la question principale suivante :

« Quelle est l'importance de l'analyse financière au sein d'une entreprise ? »

¹ RIFKI S, SADQI M-A, « Analyse financière : Manuel pratique des fondements et méthodes », éd : CHEMS, OUAJDA 2007, P 14.

Introduction générale

Pour pouvoir répondre à la question principale, il serait intéressant de poser d'autres questions secondaires que nous avons formulées comme suit :

- En quoi consiste l'analyse financière ?
- A quoi peut servir l'analyse financière ?
- Quelles sont les méthodes d'analyse financière les plus utilisées par l'entreprise ?

Les hypothèses qui encadrent notre travail sont les suivantes :

Hypothèse 1 : l'analyse financière consiste à l'analyse de l'information comptable et financière via des documents spécifiques.

Hypothèse 2 : l'analyse financière a pour but d'étudier la situation d'une entreprise, d'interpréter ses résultats et d'y prendre des décisions qui impliquent sa survie.

Hypothèse 3 : Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes qui sont la méthode statique qui permet d'examiner et de corriger les documents relatifs à un seul exercice comptable (une période déterminée), et la méthode dynamique qui permet de faire la comparaison entre les différents bilans successifs, pour construire une politique financière et une stratégie future de l'entreprise.

Afin d'apporter des éléments de réponse pertinents à ces interrogations, nous avons adapté un plan de travail en deux chapitres. En raison des circonstances actuelles liées à la pandémie du COVID-19 et au vu des consignes de sécurité sanitaire mises en place par les entreprises, nous n'avons pas pu faire de stage pratique, par conséquent, nous n'avons pas pu compléter ce travail par une étude sur le terrain, dès lors, nous nous sommes limités aux deux chapitres :

- un premier fondé sur l'aperçu théorique de l'analyse financière dans lequel nous avons défini quelques notions basiques et nous avons mis l'accent sur les différentes sources d'informations de l'analyse financière.
- le second porte sur les outils de l'analyse financière, à savoir l'analyse par les indicateurs d'équilibres financiers et par l'analyse par la méthode des ratios et enfin l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

Chapitre I : Concepts sur l'analyse financière**Introduction**

L'analyse financière est apparue à la fin du XIX^{ème} siècle, et ce n'est qu'après la 2^{ème} guerre mondiale qu'elle est devenue un véritable essor. Elle a évolué très vite, ainsi qu'est devenue un élément très important dans la politique financière de l'entreprise. Et vu l'instabilité de l'environnement économique l'analyse financière est passée du stade facultatif au stade obligatoire, car l'entreprise est soumise à un univers concurrentiel.

Mais, avant de pouvoir aborder l'analyse financière proprement dite, il est nécessaire pour des raisons méthodologiques de définir quelques notions fondamentales de cette dernière.

Ce chapitre comporte trois sections. La première est consacrée aux notions de base de l'analyse financière et la seconde aux différentes sources d'informations de l'analyse financière, et la tertiaire sur les travaux préalables à l'analyse financière.

Section 1 : Notions de base sur l'analyse financière

L'analyse financière est une façon de transcrire la réalité économique et financière de l'entreprise en un langage universel permettant le développement d'outils de suivi de l'activité. Pour maîtriser ces outils, il est important de définir certains concepts sur lesquels se basent les techniques financières.

1.1. Historique et définition de l'analyse financière

Les événements qui ont engendré le concept de l'analyse financière ainsi que quelques définitions de celle-ci.

1.1.1. Historique de l'analyse financière

A la veille de la crise 1929, qui avait entraîné une profonde mutation des habitudes, le métier de banquier consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textile, construction, mécanique). Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garanties permettent en effet aux banquiers de s'assurer des remboursements de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur les biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel des propriétaires de l'entreprise.

Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours dans le monde, par des biens fonciers et immobiliers.

Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie. Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluer ce bien ainsi que le risque des moins-values liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit.

Au milieu des années cinquante, deux tendances apparaissent. D'une part, les études évoluent dans la direction de la théorie financière et les problèmes de choix des investissements et d'autre part, l'évaluation de l'économie et la concurrence se traduisent par un accroissement des besoins d'une gestion de qualité, de ce fait par le développement d'une analyse financière interne à l'entreprise.²

1.1.2. Définition de l'analyse financière

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière.

Selon **B et F. GRANDGUILLOT** : « La finalité de l'analyse financière est d'établir un diagnostic financier qui consiste à recenser les forces et les faiblesses de l'entreprise afin de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, et aussi l'étude de l'activité, de la rentabilité et de la structure financière de l'entreprise soit à posteriori (données historiques et présentes) soit a priori (prévisions) ». ³

Selon **MARION.A** : « l'analyse financière est comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière ». ⁴

Selon **COHEN. E** : « l'analyse financière consiste un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent au niveau et à la qualité de ces performances ». ⁵

L'analyse financière apparaît comme un ensemble de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances de façon à faciliter la prise de décisions.

² WWW. Mémoire en ligne, Valens NDONKEYE « analyse financier comme un outil indispensable pour la gestion de l'entreprise », université libre de Kigali, consulté le 09/04/2020

³ B. et F. GRANDGUILLOT. « *Les outils du diagnostic financier* à partir des documents comptable établis conformément au plan comptable à jour en 2007 », 11eme Ed Gualino, paris 2007, p15

⁴ MARION. A, « Analyse financière concepts et méthode », 3eme édition DUNOD, Paris, 2004, Page 1

⁵ COHEN.E : « analyse financière », 5eme Ed. Economica, paris. 2004. P8

1.2. Rôles et objectifs de l'analyse financière

Ci-dessous nous montrerons l'utilité de l'analyse financière.

1.2.1. Rôles de l'analyse financière

L'analyse financière vise essentiellement à :

- Faciliter la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis.
- Etudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs sur le plan de sa gestion et de sa solvabilité.
- Aider la prise de décision qui doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et qui tend à réaliser des objectifs en temps voulu.
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non.
- Veiller et garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources.
- Rechercher de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

1.2.2. Les objectifs de l'analyse financière

L'objectif premier de l'analyse financière est d'établir un diagnostic financier de l'entreprise.

L'analyse financière a pour but d'aider à la prise de décision, et d'améliorer la gestion de l'entreprise.

Donc l'analyse financière occupe une place très importante dans toutes les entreprises, et qui a pour objectif de :

- Conduire à un diagnostic financier ;
- Mesure et de porter un jugement sur la réalisation d'un équilibre financier, sur la rentabilité, la solvabilité, et le risque financier d'une entreprise ;
- Effectuer des comparaisons entre le passé, le présent et l'avenir financier d'une entreprise, et aussi une comparaison avec les entreprises du même secteur d'activité ;
- Elle permet aux dirigeants de l'entreprise, de faire un contrôle convenable. (Décision d'investissement, décision de financement, décision de distribution des dividendes) ;
- Fournir une appréciation sur la qualité de gestion de l'entreprise, et servir l'instrument de contrôle de gestion.

1.3. Les utilisateurs et les étapes de l'analyse financière

De nombreux utilisateurs de l'analyse financière ont des motivations particulières et s'attachent donc plus spécialement à certains aspects de l'analyse

1.3.1. Les utilisateurs de données de l'analyse financière

On distingue quelques utilisateurs

- **Les actionnaires**

Les actionnaires sont intéressés par la rentabilité immédiate (dividende) mais également par la perspective de gains futurs (bénéfice par action, plus-value en capital), les actionnaires étudieront le secteur d'activité de l'entreprise et la place qu'elle occupe.

- **Les dirigeants**

L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ces concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices.

Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients (Intérêt financier direct) et de ses fournisseurs (intérêt stratégique) en analysant leurs propres bilans.⁶

- **Les salariés**

Le résultat du diagnostic financier peut être utilisé par les salariés pour mesurer si le potentiel de développement de l'entreprise permet d'assurer l'emploi et la promotion de ceux qui travaillent.⁷

- **Les prêteurs**

Les préoccupations des prêteurs sont essentiellement orientées vers la mesure du risque et disposition de garanties. Le prêteur doit percevoir les intérêts et récupérer progressivement son capital.⁸

- **Les concurrents**

Ils ont pour objectifs d'analyser la situation financière de l'entreprise sous tous les aspects comparés à la sienne et aussi connaître les points de force et les points de faiblesse des concurrents.

- **Les créanciers**

Sont respectivement des créanciers d'exploitation ou d'investissement si leurs créances sont liées aux opérations d'exploitation ou aux opérations d'investissement réalisé par l'entreprise. Ces types de créanciers toutefois, ne figurent pas explicitement dans la représentation de la structure de financement car leur activité principale n'est pas une opération de prêt.⁹

1.3.2. Les étapes de l'analyse financière

Pour réaliser une analyse financière pertinente et juste, généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :¹⁰

⁶ Jean- Peirre Lahille, « Analyse financière », 3eme édition, paris, 2007, page 1

⁷ Pierre Ramage, « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, paris, novembre 2001, page 11

⁸ P.Conso et A.Boukhzar, « la gestion financière », bordeaux(France) septembre 1984, page 156

⁹ Gérard Charreaux, « finance d'entreprise », France, octobre 2000, page33

¹⁰ H. Christien, « analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes », édition Vuibert, paris 2008, page 41.

- Préciser les objectifs de l'analyse ;
- Procéder à l'examen global des états financiers cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), des ressources (passifs), les valeurs et les bénéfices ;
- Analyser le rapport du vérificateur, l'énonce des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres information pertinente ;
- Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en masse et autres,
- Enfin, porter un jugement sur la situation, formuler des recommandations et prendre des conclusions.

L'analyse financière peut s'effectuer grâce à l'ensemble des méthodes et outils qui permettent d'analyser, d'examiner et d'étudier la situation financière passée et future d'une entreprise pour pouvoir prendre des décisions.

Section 2 : Les différentes sources d'informations de l'analyse financière :

L'analyse financière est menée essentiellement sur la base de l'information concernant l'activité de l'entreprise et ce, à l'aide des différents états financiers établis par l'entreprise.

Ces états financiers correspondent à des documents comptables préparés par l'entreprise et pour qu'ils soient utiles aux utilisateurs doivent être comme suit :¹¹

- **Intelligibles ou compréhensibles**

L'information qui est fournie dans les états financiers doit être compréhensible par ses utilisateurs. A cette fin, les utilisateurs sont supposés avoir une connaissance raisonnable des affaires, des activités économiques et de la comptabilité de l'entreprise en plus de la volonté d'étudier l'information d'une façon raisonnablement diligente.

- **Pertinents**

L'information doit posséder la qualité de pertinence lorsqu'elle influence des décisions économiques des utilisateurs en les aidant à évaluer des événements passés, présents ou futurs confirmant ou corrigeant leur évaluation passée.

La pertinence de l'information est influencée par sa nature et par son importance relative.

- **Fiables**

Une information est fiable quand elle est exempte d'erreurs et de biais significatifs et que les utilisateurs peuvent lui faire confiance pour présenter une image fidèle de ce qu'elle présente ou de ce qu'on pourrait s'attendre raisonnablement à l'avoir présentée.

¹¹ HEEM.G, Lire les états financiers en IFRS, Éditions d'Organisation, Paris, 2004, page 33-36

- **Comparables**

Les différents utilisateurs doivent avoir la possibilité de comparer les états financiers d'une même entreprise dans le temps. Ces mêmes utilisateurs doivent également pouvoir, comparer les états financiers de plusieurs entreprises en même temps, ceci, afin d'étudier les variantes de leurs situations financières.

Afin de réaliser cette analyse, l'analyste doit disposer d'un ensemble d'informations sur lesquelles base son étude. Ses sources sont les comptes annuels qui constituent la matière de l'analyse financière :

- Le bilan comptable
- Le tableau des comptes des résultats
- Et les annexes

2.1. Le bilan

Le bilan représente la situation patrimoniale de l'entreprise à une date précise.

2.1.1. Définitions du bilan

Selon BRIQUET Ferri : « Le bilan fait la synthèse de toute la comptabilité ; il est réalisé en fin de période, à la clôture de l'exercice. Il représente la situation du patrimoine de l'entreprise à cette date, d'où le renvoi à une image de « photographie de l'entreprise ». ¹²

Selon PIGER Patrick : « Le bilan se présente comme un résumé de la situation financière ou patrimoniale d'une entreprise qui comprend à l'actif, tous les biens et créances dont elle est propriétaire, et au passif, ses dettes ». ¹³

Selon LOTMANI N : « Le bilan comptable est un document établi à la fin d'une période d'un an (exercice comptable). Il représente une photographie à un moment donné et renseigne sur la situation du patrimoine de l'entreprise. » ¹⁴

En résumé, nous pouvons dire que le bilan représente une photographie de la situation financière de l'entreprise à un instant donné, ou l'actif répertorie tout ce que possède l'entreprise et le passif répertorie tout ce que doit l'entreprise.

Le bilan est un tableau en deux colonnes ;

¹² BRIQUET F., « Les plans de financement », Edition Economica, Paris 1997, p.7

¹³ PIGET P., « Gestion financière de l'entreprise », Edition Economica, Paris 1998, p.22

¹⁴ LOTMANI N., « Analyse financière », Edition pages-blues, Alger 2003, p.03.

Tableau N° 01 : présentation de l'actif et passif du bilan

L'actif du bilan	Passif du bilan
Ce que l'entreprise possède = Les emplois que l'entreprise a fait de ses Ressources	Ce que l'entreprise doit = Les ressources dont l'entreprise a disposé

Source : Caroline Selmer, « toute la fonction finance », Paris, 2006, Page 40

2.1.2. La structure du bilan

Le bilan comptable est composé de cinq classes représentées en deux parties à savoir les emplois et les ressources.

2.1.2.1. Les emplois du bilan (Actif)

L'actif représente l'ensemble des emplois qui sont classés d'après leur fonction et par ordre de liquidité croissante. On distingue deux parties : l'actif immobilisés et l'actif circulant

A- L'Actif Immobilisés (AI)

Il Correspond à tous les actifs et les biens mis à la disposition de l'entreprise. Nous distinguons trois types des immobilisations :

- a) **Les immobilisations incorporelles** : Ce sont les biens immatériels, qui n'ont pas de substance physique, détenus par l'entreprise sur une durée supérieure à une année. Parmi ces immobilisations figurent le fonds de commerce, les brevets, les licences...
- b) **Les immobilisations corporelles** : Ce sont les immobilisations ayant une existence matérielle durable et dont l'entreprise est propriétaire. Ces actifs physiques représentent souvent l'essentiel de l'outil industriel et commercial de l'entreprise. Parmi ces immobilisations figurent les terrains, les constructions, les autres investissements corporels,...¹⁵
- c) **Les immobilisations financières** : C'est une catégorie d'immobilisation constituée par certaines créances et certains titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développements d'ensemble de l'entreprise, comme les participations, les prêts...

B- Actif circulant (AC) L'actif circulant regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui à ce titre vont être consommés au cours de l'exercice. Cinq rubriques peuvent être distinguées.

¹⁵ CABANE Pierre, « L'essentielle de Finance », Edition Eyrolles, 2eme édition, Paris 2004, p.16.

- a- **Les stocks et les en-cours** : C'est l'ensemble des biens ou des services qui interviennent dans le cycle d'exploitation pour être consommés au premier usage, utilisés dans un processus de production ou vendus en l'état
- b- **Les avances et les acomptes versés** : Ce sont les avances et acomptes versés à des fournisseurs à qui l'entreprise a commandé des biens se rapportant au cycle d'exploitation : matières premières, fournitures...
- c- **Les créances d'exploitation et créance diverses** : elles concernent la vente, élément central de l'activité de l'entreprise. Sont distinguées : les créances clients et les autres créances sur clients.
- d- **Les valeurs mobilières de placement** : Ce sont des titres acquis en vue de réaliser un gain rapide à brève échéance. L'entreprise souhaite optimiser sa trésorerie en cherchant soit à préserver sa valeur, soit à obtenir une rémunération supérieure à l'inflation, soit à réaliser une plus-value.
- e- **Les disponibilités** : Ces postes recouvrent l'ensemble des liquidités de l'entreprise : caisse, solde débiteurs des comptes bancaires.

C- Comptes de régularisation d'actif

Les charges comptabilisées pendant l'exercice et qui concernent un exercice ultérieur doivent être présentées à l'actif du bilan. Ils comprennent deux rubriques qui sont les charges constatées d'avance et les charges à répartir sur plusieurs exercices.

- a- **Les charges constatées d'avance** : Il s'agit souvent de charges liées à l'exploitation, correspondant à des achats effectués pendant l'exercice, mais dont la livraison ou la prestation interviendront lors de l'exercice suivant.
- b- **Les charges à répartir sur plusieurs exercices** : Ces charges ont bien été comptabilisées sur l'exercice, mais on considère qu'elles concernent plusieurs exercices.
- c- **Autres** : le compte « écarts de conversion d'actif » incorpore les pertes de changes latentes sur les créances en devises.

2.1.2.2. Les ressources du bilan (passif)

Le passif du bilan nous informe sur l'origine des capitaux de l'entreprise. Il est composé de cinq parties qui sont comme suit

A- Capitaux propres (CP)

Les capitaux propres sont constitués par les cinq rubriques suivantes :

- a- **Le capital** : C'est l'ensemble des sommes mises à la disposition de l'entreprise, de manière permanente, par les propriétaires, ou associés. Ces apports sont effectués en espèces ou en nature.

- b- Les réserves** : Les réserves sont, en principe, des bénéfices affectés durablement à l'entreprise jusqu'à décision contraire des organes compétents. Ces réserves réduisent donc le montant qui pourra être distribué. Elles sont de quatre types : La réserve légale, les réserves statutaires, les réserves réglementées et les autres réserves.
- c- Les écarts de réévaluation** : Ce poste fait des écritures consécutives aux opérations légales de réévaluation des actifs, immobilisés à leur coût d'acquisition.
- d- Les subventions d'investissement** : Elles figurent au passif du bilan. Elles correspondent à des aides reçues de l'Etat ou des collectivités locales pour acquérir des immobilisations.
- e- Les provisions réglementées** : Ces provisions, sont assimilables à de réserves car elles ne sont pas constituées pour constater des pertes latentes. Elles sont destinées à restes dans l'entreprise.

B- Les autres fonds propres

Ils comprennent notamment les titres et emprunts participatifs.

C- Les provisions pour risque et charges

Les provisions pour risque et charges correspondant à des charges comportant un élément d'incertitude quant à leur montant ou à leur réalisation.

D- Les dettes

Cette rubrique reprend toutes les dettes de l'entreprise avec des tiers, quelle qu'en soit l'échéance.

a- Les dettes financières (DF)

Les dettes financières sont conclues avec des tiers prêteurs, dans une optique à moyen ou long terme, afin de faciliter le développement de l'entreprise .Elles peuvent provenir des marchés financiers, des banques, des organismes de crédit ou même des associés.

b- Les avances et acomptes reçus

Versées par les clients à l'entreprise avant la livraison des biens ou l'exécution des services, ces sommes ne peuvent pas être déduites des créances clients situées à l'actif.

c- Les dettes d'exploitation

Elles comprennent les montants dus aux fournisseurs d'exploitation ainsi que les dettes fiscales et sociales d'exploitation.

d- Les dettes diverses

Ce sont les dettes qui ne sont, ni financière, ni d'exploitation : dettes sur immobilisations, fiscales (impôts sur les sociétés) et autre dettes.

E- Les comptes de régularisation

Ils comprennent les produits constatés d'avance, produits perçus avant que les biens n'aient été livrés et les écarts de conversion de passif qui constituent le compte symétrique de celui de l'actif.¹⁶

➤ Représentation du bilan comptable

Le bilan comptable est décomposé en deux parties. L'actif de bilan peut être présenté comme une liste de ce qui détient l'entreprise. Les éléments de l'actif se présentent par ordre de liquidité croissante. Il se situe dans la colonne gauche du bilan. Et pour le passif de bilan regroupe divers ressources dont dispose l'entreprise pour financer ses emplois. Il se situe dans la colonne droite du bilan.

Tableaux N° 02 : Présentation de l'actif du bilan comptable

Actif	N Brut	Amortisse ments et Provisions .	N Net	N-1 Net
ACTIFS NON COURANTS				
Ecart d'acquisition - Goodwill positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments				
Autres immobilisations corporelles				
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
TOTAL ACTIF NON COURANT				

¹⁶ CABANE Pierre, op.cit. p.23-28

ACTIF COURANT				
Stocks et encours				
Créances et emplois assimilés				
Clients				
Autres débiteurs				
Impôts et assimilés				
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie				
TOTAL ACTIF COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : Journal Officiel République Algérienne N°19, 25 Mars 2009, page 24.

Tableau N° 03 : Présentation du passif de bilan comptable

Passif	note	N	N-1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves- Réserves consolidées(1)			
Ecarts de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)			
Autres capitaux propres - Report nouveau			
Part de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I			
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II			

PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie Passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS III			
TOTAL GENERAL PASSIF			

Source : Journal Officiel République Algérienne N°19, 29 Mars 2009, page 25.

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

2.2. Compte de résultat

Le compte de résultat permet de connaître l'ensemble des charges et des produits au cours de l'exercice. La différence entre ces derniers permet à l'entreprise de dégager un résultat (bénéfice ou perte).

2.2.1. Définitions du compte de résultat

Selon LAHILLE Jean-Pierre : «Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice ».¹⁷

Selon BRIQUET Ferri : « Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant des phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise (les éléments exceptionnels). Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux qui ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges ».¹⁸

En résumé, nous pouvons dire que le compte de résultat est un document comptable synthétisant l'ensemble des charges et des produits d'une entreprise pour une année (exercice comptable), faisant partie des états financiers, et ayant pour fonction d'indiquer le résultat net, c'est-à-dire la variation de patrimoine que l'entreprise a gagné (bénéfice) ou a perdu (perte) au cours de cette période, lequel s'inscrit au bilan.

¹⁷ LAHILLE Jean-Pierre, 2007, Op.cit., P.01.

¹⁸ BRIQUET Ferri, Op.cit., p.8-9

Le compte de résultat fait partie des comptes annuels. Il regroupe les produits et les charges de l'exercice indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :

Classe 06 : Compte des charges ;

Classe 07 : Compte des produits.

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par différence entre les produits et les charges.

2.2.2. La Structure du compte de résultat (CR)

- Actuellement, les charges et les produits du compte de résultat sont classés par nature des différentes catégories qui sont :
- Les charges et les produits d'exploitations ;
- Les charges et les produits financiers ;
- Les charges et les produits exceptionnels.

A- Les Charges

C'est l'ensemble des dépenses (frais) supportées par l'entreprise durant son exercice (transport, frais du personnel, assurances, dotations aux amortissements et variations de stocks,...). Les charges correspondent à des coûts engagés par l'entreprise pour exercer son activité. Nous distinguons parmi celles-ci :

- a- Les charges d'exploitation** : Ce sont des coûts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise (les achats et les consommations, les charges du personnel, les impôts...).
- b- Les charges financières** : Elles sont constituées des escomptes accordés, pertes de change, moins-values sur cession de valeurs mobilières de placement et surtout des changes d'intérêts sur emprunts.
- c- Les charges exceptionnelles** : sont les charges hors gestion courante de l'entreprise qui concernent soit des opérations de gestion, soit des opérations en capital.
- d- La participation des salariés aux résultats de l'exercice** : Ce sont des charges obligatoires pour toute entreprise ayant au moins 50 salariés.
- e- L'impôt sur les bénéfices** : Ce sont des charges supportées par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (les sociétés à responsabilités limitées, les sociétés anonymes...).

B- Les produits

«C'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actif, ou de diminution du passif qui ont pour résultat

l'augmentation des capitaux propres autre que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres ». ¹⁹

Les produits sont des revenus générés par l'activité de l'entreprise. Nous pouvons distinguer parmi ceux-ci :

- a- Les produits d'exploitations :** Ce sont des ressources produites par l'activité normale de l'entreprise (les ventes, les subventions d'exploitations ...).
- b- Les produits financiers :** Ce sont des revenus financiers procurés par des placements escomptés obtenus et reprises sur provisions.
- c- Les produits exceptionnels :** Ce sont des produits occasionnés, essentiellement, par la cession d'éléments d'actif.
- d- Le résultat :** il est obtenu par la différence entre les produits et les charges. Le résultat peut être bénéfique (Produits supérieur aux charges), ou perte (Produits inférieur aux charges).
 - Le résultat est placé du côté opposé à sa nature pour équilibrer le compte du résultat.
 - Le résultat déterminé au compte du résultat doit être identique à celui du bilan.

C- Présentation du compte de résultat

Le compte de résultat de la comptabilité générale adopte un classement des produits et charges en fonction de leurs nature. La présentation des produits et charges les plus courants permet de distinguer les éléments suivants :

- a- Produits d'exploitation :**
 - Chiffre d'affaires (bien et services)
 - Production stockée (ou déstockée)
- b- Charges d'exploitation :**
 - Achats de marchandises + variation de stocks ;
 - Consommations matières, pièces détachées et fournitures ;
 - Services extérieurs : redevances de crédit-bail, locations, entretien, assurances etc. ;
 - Impôts et taxes : taxes sur salaires, taxes professionnelles, etc. ;
 - Salaires et charges sociales ;
 - Dotations aux amortissements et provisions.
- c- Produits et charges financiers :**
 - Intérêts
- d- Produits et charges exceptionnels** ²⁰

¹⁹ TAZDAIT A., Maitrise du système comptable financier, 1er édition, Alger : ACG 2009, p.81.

²⁰ Pierre Paucher, Mesure de la performance financière, Office des publications universitaires, P.28

Tableau N° 04 : Présentation du compte de résultat

Désignation	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires (HT)			
Variation de stock de produit finis			
Production immobilisée			
Subvention d'exploitation			
I-Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieures et autre consommation			
II-consommation de l'exercice			
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)			
Charge de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
IV-Excédent brute d'exploitation			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnels			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur provision et perte de valeur			
V-Résultat opérationnel			
Produits financiers			
Charges financières			
VI-Résultat financier			
VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires			
Total des produits des activités ordinaires			
Total des charges des activités ordinaires			
VIII-Résultat net des activités ordinaires			
Eléments extra ordinaires (produits)			
Eléments extra ordinaires (charges)			
IX-Résultat extraordinaires			
X-Résultat net de l'exercice			

Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI-Résultat net de l'ensemble consolidé (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

Source : Journal officiel de la république Algérienne N°19 de 28 Rabie EL Aouel 1430 (25 Mars 2009) ; page 26.

(1) Utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

2.3. L'annexe

L'annexe rassemble tous les éléments d'informations complémentaires à la comptabilité.

2.3.1. Définitions de l'annexe

Selon **GRANDGUILLOT Béatrice et Francis** : « L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan ». ²¹

Selon **COHEN Elie** : « L'annexe est un document de synthèse comptable, indissociable du bilan et du compte du résultat. Cette innovation présente un très grand intérêt analytique en ce sens qu'elle fournit des indications méthodologiques et des informations additionnelles particulièrement utiles pour la compréhension des comptes. » ²²

Selon **MELYON Gérard** : « L'annexe est un document obligatoire composé d'un ensemble d'états et de tableaux justifiant ou complétant les informations portées au compte de résultat et au bilan. » ²³

Elle est à la fois :

- Un document comptable obligatoire, sauf pour la catégorie comptable des micros entreprises ;
- Un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise. L'annexe comptable est donc un document souvent négligé. Elle est pourtant très utile surtout quand il s'agit d'expliquer, convaincre ou communiquer.

2.3.2. Les objectifs de l'annexe

L'annexe est un document comptable explicatif du bilan et du compte du résultat qui a pour objectif de :

- Apporter des informations supplémentaires afin d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat.

²¹ GRANDGUILLOT Béatrice, Francis « L'essentiel de l'analyse financière » 12ème édition, Paris 2014/2015, p37.

²² COHEN Elie, Op.cit., p144

²³ MELYON Gérard, « Gestion financière », Edition Bréal, 4ème édition, Paris, 2007, p32.

- Fournir beaucoup d'informations sur la comptabilité de l'entreprise.
- contenir des informations comptables, telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

2.3.3 Les informations de l'annexe

L'annexe fait partie des comptes annuels et forme un tout indissociable avec le compte de résultat et le bilan. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle fournit plusieurs informations, telles que :

A- Information relative aux règles et aux méthodes comptable

C'est information sont comme suit :

- Mention des dérogations comptables ;
- Indications et justifications des modifications des méthodes d'évaluation retenues et de présentations des comptes annuels ;

B- Information relative au bilan et au compte de résultat

- Explications sur les dérogations aux règles d'amortissement sur une durée maximale de cinq ans en matière de frais de recherche et de développement.
- Informations concernant les opérations de crédit-bail.
- Les transferts de certaines charges au bilan.²⁴

Pour conclure, nous pouvons dire que l'analyse financière se base traditionnellement, sur un examen des documents comptables portant des données fiables, en particulier représentées dans le bilan comptable, le compte de résultat et les annexes.

Section 3 : Les travaux préalables à l'analyse financière

L'analyse financière passe par une étape préalable de production de l'information. Cette étape nécessite que les postes des bilans fassent l'objet de regroupements, de reclassements et de réintégration, et cela fait l'objet de cette troisième partie de ce chapitre.

L'analyse financière basée sur le bilan financier et le bilan fonctionnel ressorte après retraitements et reclassements qui s'opèrent au niveau du bilan comptable. Ces retraitements permettent à l'analyste financier d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique et de faire une analyse fiable en fonction de besoin de l'information dont il éprouve sur l'entreprise.

Toute au long de cette section, nous allons aborder les retraitements et les reclassements qui s'opèrent sur le bilan comptable afin d'obtenir le bilan financier et le bilan fonctionnel.

²⁴ PEYRARD J, « Analyse financière », Edition Vuibert gestion, Paris 1991, P.48-49.

3.1. Le bilan financier

Le bilan financier est un bilan très proche de la réalité financière de l'entreprise.

3.1.1. Définitions du bilan financier

Selon **BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline** : « Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique ». ²⁵

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat retraité en masse homogène, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité de passif et représenter en valeur nette.

Ce dernier permet de renseigner les tiers sur les modes de financements de l'actif stable et de cycle d'exploitation. Celui-ci à trois éléments clés :

- **Liquidité** : c'est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus au moins rapidement ses actifs en trésorerie.
- **Exigibilité** : exprime la capacité de l'entreprise à respecter la date d'échéance de règlement de ses dettes.
- **Solvabilité** : exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes

3.1.2. Le rôle du bilan financier

Le bilan financier permet de :

- De présenter le patrimoine réel de l'entreprise ;
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classé selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides ;
- D'évaluer la liquidité des actifs et la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif circulant à moins d'un an ;
- De permettre la prise de décision de l'entreprise ;
- D'étudier la solvabilité de l'entreprise.

3.1.3. Objectif du bilan financier

Le bilan financier a pour objectif d'apprécier la structure financière de l'entreprise, il permet de déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classée

²⁵ BARREAU Jean, DELAYAYE Jacqueline, « Gestion financière », Edition DUNOD, 4eme édition, Paris 1995, P.74.

selon leur degré de liquidité ou exigibilité, et on observant le degré de couverture du passif exigible par les actif liquide.

3.2. Le passage du bilan comptable au bilan financier :

Pour obtenir un bilan financier fiable, certaines opérations doivent s'opérer sur le bilan comptable, ces opérations sont dénommées « les retraitements et les reclassements ». Elles ont pour finalité d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique de l'entreprise.

3.2.1. Les retraitements

3.2.1.1. Les retraitements de l'actif

Ces retraitements se résument de la manière suivante :

- **Actif fictif**

Il représente les postes du bilan qui n'ont aucune valeur patrimoniale car ils ne peuvent pas entraîner des entrées de fonds. Ces postes figurent toutefois à l'actif du bilan normalisé par un simple artifice comptable afin que l'entreprise bénéficie de leur étalement sur plusieurs exercices, grâce au jeu de l'amortissement : on y trouve les rubriques essentielles suivantes :

- Frais d'établissement ;
- Frais de recherche et de développement ;
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices ;
- Les primes de remboursement des emprunts ;

Financièrement, ces éléments sont considérés comme des non valeurs, ils doivent, donc, être supprimées de l'actif et soustraites des capitaux propres.

- **L'écart de conversion actif**

Il constate une perte latente, provenant soit de l'augmentation d'une dette, soit de la diminution d'une créance. Il doit être éliminé de l'actif et retranchés des provisions pour risque et charges au passif.

- **Charges constatées d'avance**

Elles constituent de véritables créances. Elles sont à rattacher à l'une des deux grandes masses de l'actif selon leur échéance. Certaines entités les éliminent, toutefois par prudence.

- **Fonds de commerce**

Le fonds de commerce dont la valeur est fonction de la rentabilité future de l'entreprise et, parfois, appréhendé comme un actif et donc éliminé de l'actif et déduit des capitaux propres. Il peut, néanmoins, être maintenu à l'actif à plus d'un an corrigé pour sa valeur nominale, réelle et justifiée.

- **Valeurs mobilières de placement**

Les valeurs mobilières de placement sont des titres financiers que les sociétés acquièrent avec leurs surplus de trésorerie. Considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper, pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire (titres non cotés par exemple), elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an. Elles sont ajoutées à l'actif à moins d'un an, notamment dans la trésorerie à moins d'un an (disponibilités) si elles sont facilement négociables.

- **Effets escomptés non échus**

L'effet escompté non échu (EENE) est un effet de commerce rattaché à une créance dont le terme n'est pas encore arrivé.

Leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompte) en banque, a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise. Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance.

Par conséquent, ils sont à :

- Réintégrer dans les créances à moins d'un an,
- Et à ajouter aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive).

- **Le stock outil**

C'est un stock de sécurité qui permet de faire face aux irrégularités de la consommation et du réapprovisionnement, son montant doit être porté au niveau de l'actif immobilisé.

- **Les créances à plus d'un an**

Les créances qui entrent dans cette rubrique sont à l'origine consenties pour plus d'un an (créances douteuses). Suivant le principe de prudence, elles sont considérées comme des actifs immobilisés.

3.2.1.2. Les retraitements du passif

- **Les écarts de conversions-passif**

Ils correspondent à un gain latent, ils doivent, donc, être réintégrés dans les capitaux propres.

- **Les produits constatés d'avance**

Ils sont à rattacher à l'une des grandes masses du passif du bilan financier selon le critère de l'échéance (dettes à moins d'un an ou capitaux permanents).

- **Les provisions pour risque et charges**

Elles couvrent des risques et des charges que des événements survenues ou en cours rendent probables. Cependant, l'entreprise peut être amenée à provisionner artificiellement un événement futur. Dans ce cas, cette provision devient injustifiée et assimilée à une réserve.

Deux situations peuvent se présenter :

- **Les provisions pour risques et charges sont justifiées :**

Elles sont alors assimilées à des dettes, il faut donc les traiter en fonction de leur date vraisemblable de réalisation que ce soit dans les dettes à plus d'un an ou dans les dettes à moins d'un an.

- **Les provisions pour risque et charges sont injustifiées :**

Elles sont assimilées à des réserves, il faut donc les reclasser dans les capitaux propres.

- **Les dettes fiscales latentes**

Les postes du passif correspondant à des dettes fiscales latentes et inscrits dans les capitaux propres sont reclassés dans les dettes en tenant compte du critère de l'échéance ; les postes concernés supportent au moment de leur réintégration au résultat final, l'impôt sur les bénéfices.

Cette correction concerne :

- Les subventions d'investissements ;
- Les provisions réglementées relatives aux stocks et amortissements dérogatoires.

- **Le résultat de l'exercice**

Il est indispensable d'avoir des indications précises quant à l'affectation du résultat de l'exercice.

Deux cas sont possibles :

- **le résultat est une perte**

Dans ce cas, il est affecté de sorte à avoir une diminution des capitaux propres en fonction de la valeur du déficit.

- **Le résultat est un gain**

Une partie de ce résultat sortira des comptes de l'entreprise sous forme d'un impôt (IBS), le solde sera soit, distribué aux propriétaires (en partie ou en totalité) sous forme de dividendes, soit, mis en réserve dans les comptes de l'entreprise permettant ainsi d'améliorer sa capacité d'autofinancement.

Tableau N° 05 : Représentation du bilan financier après les retraitements

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propres
+ plus-values latentes + part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + charges constatées d'avance à plus d'un an - moins-values latentes -part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - capital souscrit-non appelé	+ plus-values latentes +comptes courants bloqués + écart de conversion-passif -part d'écart de conversion actif non couverte par une provision -impôts latents sur subventions d'investissement et provisions réglementées. -actif fictif net -moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an
	+ provisions à plus d'un an + impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissements et provisions réglementées + produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses
-part de l'actif circulant net à plus d'un an + charges constatées d'avance à moins d'un an + part de l'actif immobilisé à moins d'un an + effets escomptés non échus + capital souscrit-non appelé + part d'écart de conversion actif couverte par une Provision	+ dettes financières à moins d'un an + provisions à moins d'un an + impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + effets escomptés non échus + produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : HURBERT, B. Analyse financière. 4^{ème} édition. Paris : DUNOD. 2010. P.25.

3.2.2. Les reclassements des postes du bilan comptable

L'analyse financière nécessite un reclassement des postes du bilan comptable tout en utilisant les retraitements déjà effectués. C'est ainsi que l'actif sera classé par ordre de liquidité et le passif par ordre d'exigibilité. Il faut tenir compte des échéances.

Au passif : nous devons tenir compte du degré d'exigibilité croissante de postes.

A l'actif : les reclassements portent sur la distinction entre immobilisation à plus d'un an ou à moins d'un an.

3.2.2.1. Les glissements de l'actif immobilisé vers l'actif circulant

Certains éléments sont comptabilisés comme l'actif immobilisé parce qu'ils sont engagés dans le cycle « long » de l'entreprise comme composantes d'investissements corporels et financier, alors même que leur maturité est à court terme. Ces éléments devront être reclassés dans l'actif circulant.

3.2.2.2. Les glissements de l'actif circulant vers l'actif immobilisé

Certains éléments sont au contraire comptabilisés à l'actif circulant du bilan comptable parce qu'ils relèvent du cycle d'exploitation ou de la gestion de la trésorerie à court terme, alors que leur échéance est stipulée à plus d'un an. Ces éléments devront reclassés parmi les actifs immobilisés du bilan financier.

3.2.2.3. Les reclassements des capitaux propres vers dettes

Au passif, certains montants inscrits en capitaux propres correspondent en fait à des dettes latentes et doivent donc reclassés, selon le cas, en dette à moyen et long terme ou en dettes à court terme.

3.2.2.4. Les reclassements divers affectant la structure du passif

Il convient d'isoler tous les engagements à plus d'un an qui devront être regroupés en capitaux permanents, qu'elle que soit leur nature ou leur origine.

➤ La présentation du bilan financier

Le bilan financier (voir tableau N° 6) présente trois groupes de postes au passif et deux groupes à l'actif.

Tableau N° 06 : Présentation du bilan financier

Actif	Montant	Passif	Montant
<u>Actif immobilisé</u>		<u>Capitaux permanents</u>	
Valeurs immobilisé		Capitaux propres	
Frais préliminaire		Fond social	
Bâtiment		Résultat versé aux réserves	
Terrain		Provision non justifiée	
Autres valeurs immobilisé		Écart de réévaluation	
Stock outil		D.L.M.T	
Titre de participation		Dettes d'investissement	
Cautionnement versé		Autres dettes à plus d'un an	
<u>Actif circulant</u>		Résultat distribué sur les associés	
Valeurs d'exploitation		Provision pour pertes et charge justifiée à L.T	
Stock (sans les stocks outil)		<u>Passif circulant (D.C.T)</u>	
Valeurs réalisables		Dettes de stocks	
Effet à recouvrir		Effet à payer	
Client		Impôt sur provision non justifié	
Titre de participation		Impôt sur le résultat	
Autres créances		Résultat distribué sur les associés	
Débiteurs divers			
Valeurs disponibles			
Banque			
C.C.P			
Caisse			
Total		Total	

Source : E.COHEN, « analyse financière », 5eme Ed. ECONOMICA, paris, 2004, p.197

3.3. La structure du bilan financier

Le bilan financier est reparti en deux parties : les emplois et les ressources

A. La composition de l'actif : les emplois

Les postes de l'actif peuvent être regroupés sous deux rubriques : l'actif fixe et l'actif circulant selon le degré de liquidité croissante.

- **Actif fixe**

Représenté par les valeurs immobilisées (VI), ce poste comprend des biens ou des valeurs destinés à rester durablement sous la même forme dans l'entreprise. Ces éléments sont pour la plupart représentés par les immobilisations incorporelles, corporelles et financières.

- **Actif circulant**

Il comprend tous les éléments qui interviennent dans le cycle d'exploitation de l'entreprise. Ce poste regroupe la somme des valeurs d'exploitation, réalisable et disponible.

- a- **Les valeurs d'exploitations (VE) :**

Cette rubrique enregistre l'ensemble des éléments de la classe 03, les stocks à l'exception du stock outil. L'entreprise constitue un stock outil pour faire face aux irrégularités de la consommation et du réapprovisionnement, ce stock de « sécurité » correspond à une immobilisation et à ce titre il figure dans l'actif immobilisé.²⁶

- b- **Les valeurs réalisables (VR) :**

Ils regroupent l'ensemble des créances clients et comptes rattachés à court terme.

- c- **Les valeurs disponibles (VD) :**

Ce sont des valeurs qui peuvent être facilement transformable en liquidité. Ces liquidités sont les avoirs en espèces, les dépôts en banque, les chèques à encaisser et les effets escomptés.

- B. La composition du passif : les ressources**

Les postes du passif peuvent être regroupés sous deux catégories : les capitaux permanents et le passif circulant selon le degré d'exigibilité croissante.

- **Les capitaux permanents :** Ils regroupent :

- a- **Les fonds propres (FP) :**

Représentent les fonds appartenant à l'entreprise. Ce poste inclus le capital social, les divers réserves, le résultat net non distribué, le report à nouveau, etc.

- b- **Les dettes à long et moyen terme (DLMT) :**

Ce sont les dettes empruntées à des tiers et qui restent à la disposition de l'entreprise pour une durée supérieure à une année, comme les emprunts obligataires, les emprunts et les crédits à long ou moyen terme consentis par l'entreprise.

- **Le passif circulant :**

Les dettes à court terme (DCT), Ce sont toutes les dettes qui sont exigibles à moins d'un an tel que les dettes fournisseurs, les dettes fiscales, les découverts bancaires,...

L'analyse financière ne peut être effectuée par le traitement de l'information comptable telle qu'elle est présentée dans le bilan comptable pour cela l'analyste doit tenir compte des retraitements et des reclassements afin d'aboutir à un bilan financier qui reflète la réalité économique.

²⁶ Gérard Melyon, Op.cit., P.49.

➤ Présentation du bilan financier en grande masse

« Le bilan condensé est le résumé du bilan financier dont il représente les grandes masses par pourcentages pour déterminer l'évolution au cours des années »²⁷

Tableau N° 07 : présentation du bilan financier en grande masse

Actif	Mt	%	Passif	Mt	%
Actif immobilisée			Capitaux Permanant		
Actif circulant			- Capitaux propres		
- Valeurs d'exploitation			-Dettes long et moyen terme		
- Valeurs réalisables			-Dettes à court terme		
- Valeurs disponibles					
Total		100%	Total		100%

Source : BOUYAKOUB. Farouk, « L'entreprise et le financement bancaire », Ed. CASBAH, Alger, 2000, p.100

3.4. Le bilan fonctionnel

3.4.1. Définition du bilan fonctionnel

Selon J.BARREAU le bilan fonctionnel est ainsi appelé parce que les postes y sont classés d'après la fonction à laquelle ils se reportent. Le bilan fonctionnel est structuré horizontalement, car il classe les emplois et les ressources en fonction de trois cycles :²⁸

3.4.2. Les éléments constitutifs d'un bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel comme le bilan comptable est composé de deux postes :

- L'actif d'un bilan fonctionnel qui est dénommé **les emplois**.

- Le passif d'un bilan fonctionnel qui est dénommé **les ressources**.

- **Les emplois** : Ils sont constitués de quatre rubriques qui sont :

- Emplois stables : C'est ce que l'entreprise possède d'une façon durable, ils représentent les immobilisations concernant le cycle d'investissement, sauf les frais préliminaires dans la mesure où ils ne s'agissent pas d'investissements durables, et sont comptabilisés pour leurs valeurs brutes.

- Emplois d'exploitation : C'est l'activité de l'entreprise et ses opérations courantes, il est constitué des stocks et des créances d'exploitation...

²⁷ Farouk. BOUYAKOUB, « L'entreprise et le financement bancaire », Ed. CASBAH, Alger, 2000, p.100

²⁸ J.BARREAU. J.DELHAYE. F.DELHAYE, « Gestion financière », 10ème Ed. DUNOD, Paris, 2001, p.134.

- Emplois hors exploitation : Ce sont les valeurs créées par l'entreprise en dehors de son activité principale comme les valeurs mobilières de placement.

- Actif de trésorerie : Cette rubrique concerne le cycle de financement, il s'agit exclusivement de la trésorerie que possède l'entreprise (ses disponibilités : banque, CCP...).

- **Les ressources du bilan fonctionnel** : Comme les emplois les ressources sont constituées de quatre rubriques :

- Les ressources durables : appartiennent au cycle de financement, elles représentent des financements stables, et se décomposent en deux sous rubriques (les ressources propres et les dettes financières).

- Les ressources d'exploitation : ce sont des dettes liées à la fonction principale de l'entreprise (les fournisseurs et les comptes rattachés, les dettes fiscales [sauf IBS] et sociales...).

- Les ressources hors exploitation : ce sont des dettes qui ne sont pas liées à l'activité essentielle de l'entreprise (les dettes sur immobilisations, les intérêts communs non échus...).

- Passif trésorerie : elle se rattache au cycle de financement, il s'agit de prendre tous les concours bancaires et les effets escomptés non échus.

3.4.3. Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel, est un instrument de l'analyse financière qui s'établit sur la base d'un bilan comptable. En effet, il s'agit d'un bilan retraité dans lesquels ses postes sont classés selon une logique différente de celle du bilan comptable.

Mais avant d'aborder les retraitements qui s'opèrent sur le bilan comptable pour avoir un bilan fonctionnel nous allons donner un aperçu général sur ce bilan.

- Le cycle d'investissement : Il comporte les immobilisations incorporelles, corporelles et financières, ainsi que les charges à répartir sur plusieurs exercices et les primes de remboursement des obligations.

- Le cycle d'exploitation : Il est divisé en trois postes dont le poste d'exploitation, hors exploitation et de trésorerie.

- Le cycle de financement : Il regroupe les postes de capitaux propres et les dettes financières ainsi que les amortissements et provisions.

3.4.3.1. Les retraitements et les reclassements du bilan fonctionnel

La réalisation d'un bilan fonctionnel suppose quelques ajustements et corrections sur les données du bilan comptable pour effacer les préoccupations purement comptables quand elles diffèrent sensiblement des préoccupations de l'analyste financier, ainsi ces retraitements et ces reclassements peuvent se résumer de la façon suivante :

- **Emplois stables** : De l'actif immobilisé comptable, il convient :

- De retrancher le capital souscrit non appelé.
- De rajouter les actifs mis à la disposition de l'entreprise par contrat de crédit-bail.
- De retrancher les frais d'établissement puisque ce sont des valeurs fictives.
- De retrancher les primes de remboursement des obligations.
- De rajouter les charges à répartir sur plusieurs exercices (ce sont des charges différées qui affectent plusieurs exercices).

- **Les emplois d'exploitation** : Les emplois d'exploitation regroupent :

- L'ensemble des stocks.
- Avances et acomptes versés puisque c'est des créances de stocks.
- Clients et comptes rattachés.
- Effets escomptés non échus (effets de commerce remis à la banque avant la date d'échéance) à réintégrer dans les créances d'exploitation (information donnée dans l'annexe).
- Charges constatés d'avance (reclassement par défaut).
- Les autres créances.
- Avances d'exploitation : il faut déduire la créance IBS qui sera classée en créances hors exploitation.

- **Les emplois hors exploitation** : Ils comprennent :

- Les autres créances faute de précision.
- Capital souscrit appelé non versé.
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices faute de précision.
- Les créances sur immobilisations.
- Les valeurs mobilières de placement.
- Créances diverses hors exploitation.

- **Actif de trésorerie** : Elle s'appelle aussi trésorerie positive et elle regroupe :

- Les disponibilités.
- Intérêts courus non échus sur prêts et créances.

3.4.4. La structure finale du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel est structuré de deux parties :

Les ressources sont divisées comme suit :

- Les ressources stables : ce sont des ressources destinées à rester longtemps dans l'entreprise (Capitaux propres auxquels il faut ajouter la partie des dettes à rembourser à plus d'un an).

- Les ressources à court terme : passif circulant d'exploitation et passif circulant hors exploitation. (Fournisseurs, impôts, charges sociales à payer)
- La trésorerie passive.

Les emplois sont organisés de la manière suivante :

- Les emplois stables, qui sont des éléments du patrimoine de l'entreprise destinés à rester dans l'entreprise. (Actif immobilisé).
- Les emplois à court terme, qui comprend l'actif circulant d'exploitation et l'actif circulant hors exploitation. (Créances clients, stocks, impôts à récupérer)
- La trésorerie d'actif.

Tableau N° 8 : Présentation du bilan fonctionnel

Emplois	Ressources
<p>Emplois stables (E.S)</p> <ul style="list-style-type: none"> -Actif immobilisé brut -Immobilisations incorporelles -Immobilisations corporelles -Immobilisations financières (intérêts courus déduits) -Charges à répartir sur plusieurs exercices -Primes de remboursement des obligations 	<p>Ressources stables(R.S)</p> <ul style="list-style-type: none"> -Capitaux propres -Provision pour risques et charges -Amortissement et provision de l'actif -Dettes financières (à l'exception des concours bancaires courants, des soldes créditeurs de banques et des intérêts courus)
<p>Actif circulant d'exploitation (A.C.E)</p> <ul style="list-style-type: none"> -Stocks -Avances et acomptes versés -Avances pour compte -Avances d'exploitation -Créances clients -Créances fiscales (sauf I.B.S) -Charges constatées d'avance 	<p>Dettes d'exploitation ou passif circulant d'exploitation (P.C.E)</p> <ul style="list-style-type: none"> -Avances et acomptes reçus -Avances commerciales -Dettes fournisseurs -Dettes fiscales (sauf I.B.S) et sociales -Produit constatés d'avances
<p>Actif circulant hors exploitation(A.C.H.E)</p> <ul style="list-style-type: none"> -Créances diverses -Intérêt courus -Créances d'I.B.S -Créances sur immobilisations -Créances sur associés et sociétés apparentes 	<p>Dettes hors exploitation ou passif circulant hors exploitation</p> <ul style="list-style-type: none"> -Dettes diverses -Intérêt courus -Dettes d'I.B.S -Dettes sur immobilisations

	-Dettes envers associés et sociétés apparentes
Actif trésorerie (A.T) -Disponibilités	Passif trésorerie (P.T) -Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques

Source : J.BARREAU, « Gestion Financière, Manuel application », 13eme Ed. Dunod, Paris, 2004, p.151

➤ **Présentation du bilan fonctionnel en grande masse**

Il arrive notamment en procédant à l'établissement d'un bilan fonctionnel qui s'avère un outil de représentation fidèle des grands cycles financiers attaché à l'activité de l'entreprise. Le tableau en grandes masses montre comment s'opère le passage du bilan comptable aux indicateurs financiers propres à l'analyse financière.

Tableau N° 9 : Présentation du bilan fonctionnel en grande masse

Emplois	Montant	%	Ressources	Montant	%
-E.S			-R.S		
-A.C.E			-P.C.E		
-A.C.H.E			-P.C.H.E		
-A.T			-P.T		
Total		100%			100%

Source : J. BARREAU, « Gestion Financière, Manuel application », 13eme Ed. Dunod, Paris, 2004, p.151.

L'analyse financière ne peut être effectuée par le traitement de l'information comptable telle qu'elle est présentée dans le bilan comptable pour cela l'analyste doit tenir compte des retraitements et des reclassements afin d'aboutir à un bilan financier et au bilan fonctionnel qui reflète la réalité économique.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis d'assimiler les concepts fondamentaux et le vocabulaire spécifique de l'analyse financière.

Comme il nous a présenté les documents de base de l'analyse financière tels que le bilan, le tableau du compte de résultat et les annexes, qui fournissent des informations pour en savoir davantage sur la situation financière de l'entreprise.

Les opérations constituent une étape transitoire entre les documents comptables qui sont dans un état brut et les documents financiers exploitables.

Chapitre II : Les outils de l'analyse financière**Introduction**

L'analyse financière permet de repérer les forces et les faiblesses d'une entreprise et les exploiter au mieux afin de maintenir sa stabilité et d'apprécier sa performance et sa solidité financière.

Ce présent chapitre a pour objet d'identifier l'information nécessaire à l'analyse financière, autrement dit l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier. Pour juger l'entreprise à un moment donné sur le plan de rentabilité ou de solvabilité. Il suffit d'analyser un seul bilan.

Nous avons subdivisé ce chapitre en trois sections, la première section traite l'analyse par les équilibres financiers. Ensuite, la deuxième section traite l'analyse par la méthode des ratios. Enfin, la troisième section porte sur l'analyse de l'activité.

Section 1 : L'analyse financière par les équilibres financiers

L'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise doit s'intéresser à trois indicateurs essentiels qui sont : le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

1.1. Analyse des équilibres financiers :

Après la restructuration de bilan, l'analyste financier procède à l'étude et à l'analyse de la situation financière de la société à travers des indicateurs de l'équilibre les plus importants.

1.1.1. L'équilibre financier par le fonds de roulement (FR) :

La notion de fonds de roulement a donné lieu à de multiples formulations. Cependant, deux de ces formulations présentent un intérêt particulier et méritent d'apparaître comme des concepts fondamentaux de l'analyse financière. Il s'agit de la notion de fonds de roulement net ou permanent d'une part, et la notion de fonds de roulement propre et étranger d'autre part.

1.1.1.1. Définition de (FR) en générale :

« Il est considéré comme l'indicateur le plus important de l'équilibre financier car il indique le seuil minimum de l'équilibre financier, il est un indicateur de sécurité dans la capacité de l'entreprise à couvrir rapidement ses dettes en cas de difficulté majeure ».²⁹

« Le fonds de roulement financier permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise, il est un indicateur de sa solvabilité et de son risque de cessation de paiements. Le fonds de roulement

²⁹ RAMAGE P, 2001, Op.cit., P 124

financier représente une marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les créanciers ». ³⁰

1.1.1.2. Les différents types de fonds de roulement :

A. Le fonds de roulement net ou permanent :

Le FRN correspond à l'excédent des actifs circulants (ceux qui sont les plus liquides, c'est à dire transformables en monnaie à moins d'un an) sur les dettes à court terme (celles qui sont les plus exigibles, c'est-à-dire celles qui devront être remboursées à moins d'un an).

La notion de FRN peut être définie grâce à deux formulations équivalentes qui traduisent respectivement une approche (par le haut du bilan) et une approche (par le bas du bilan). ³¹

Par le haut de bilan (Capitaux permanents - actifs immobilisés). Pour apprécier les modalités de financement de l'actif immobilisé.

Par le bas de bilan (actifs circulants - dettes à court terme). Pour apprécier l'équilibre financier ou la solvabilité de l'entreprise.

B. Le fonds de roulement propre³² :

Le fonds de roulement propre présente une utilité analytique nettement plus limitée que celle du fonds de roulement net. Il permet d'apprécier l'autonomie financière d'une entreprise et la manière dont elle finance ces immobilisations.

Il peut être défini grâce à la formule suivante :

FR Propre = Capitaux propres - Actifs immobilisés

C. Le fonds de roulement étranger :

C'est la partie des immobilisations financés par les capitaux étrangers, c'est-à-dire les emprunts à moyen et long terme. Il permet d'apprécier la manière dont l'ensemble des dettes de l'entreprise contribue au financement de l'entreprise.

FRE = capitaux étrangers - immobilisation nettes

Ou bien :

³⁰GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., « analyse financière » 5ème Edition Gualino, 2014, P 130.

³¹COHEN E., « gestion financière de l'entreprise et développement financier » Edition EDICEF 1991, Paris, P 89.

$$\text{Fonds de roulement étranger} = \text{DLMT} + \text{DCT} - \text{immobilisations}$$

1.1.1.3. Interprétation de FR ³³:

A. Cas où le fonds de roulement est positif :

Un fonds de roulement positif signifie que l'entreprise dégage un surplus de ressources permanentes par rapport à l'actif immobilisé, qui pourra être utilisé pour financer d'autres besoins de l'entreprise.

B. Cas où le fonds de roulement est négatif :

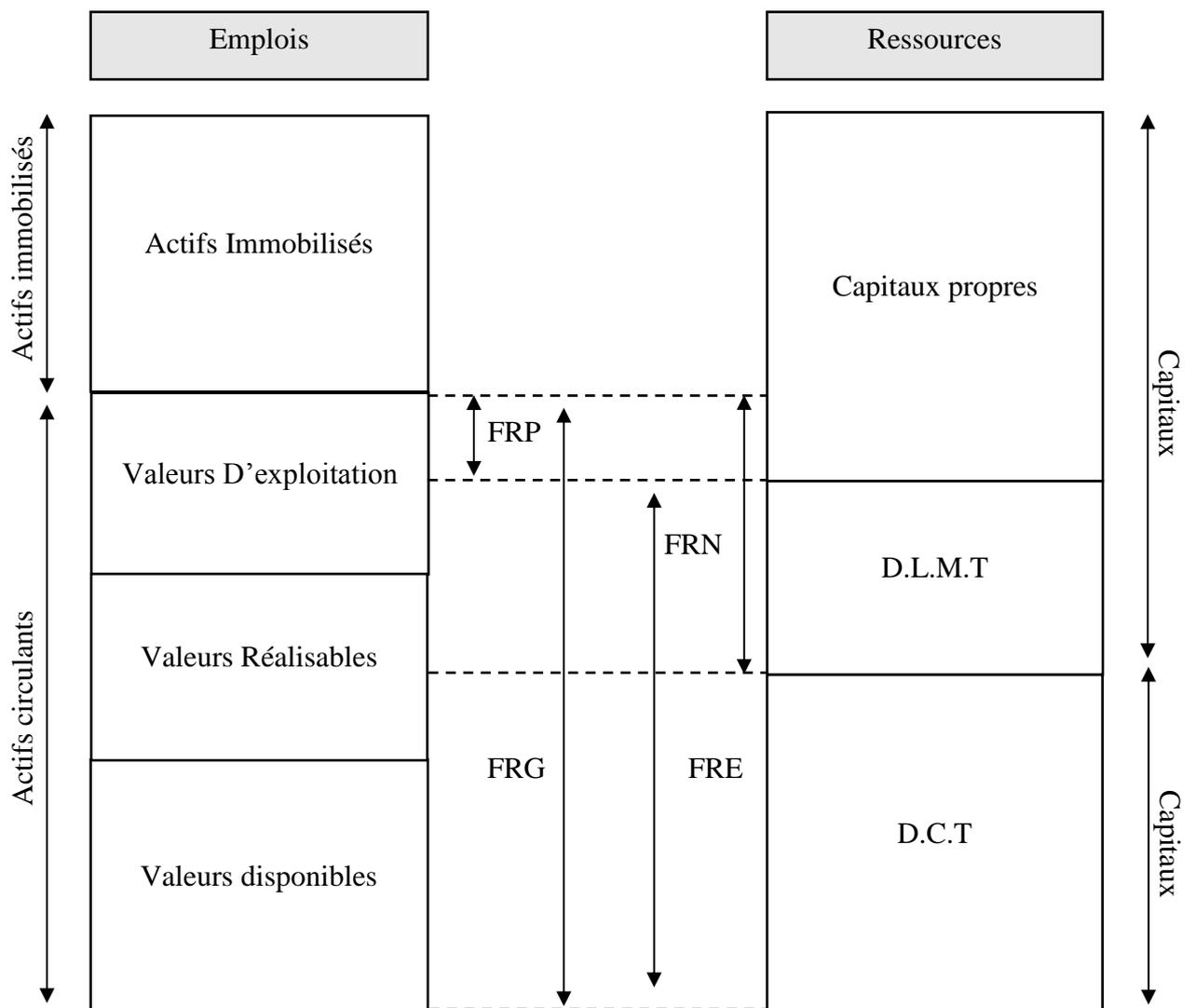
On parle d'insuffisance en fonds de roulement, car il manque des fonds (des ressources) pour financer les immobilisations. Dans ce cas l'entreprise se trouve dans l'obligation d'augmenter son fonds de roulement pour assurer une liquidité financière à court terme.

C. Cas où le fonds de roulement est nul :

C'est-à-dire que tous les capitaux permanents sont utilisés pour le financement des valeurs immobilisées. Dans ce cas l'entreprise ne dégage aucun excès de ressources sur les emplois permanents, ce qui va mettre l'entreprise dans une position de risque d'arrêt d'activité.

³³ LASARY « Le bilan », Edition El dar el Othmania, 2004, page 77.

Figure N° 01 : La schématisation des différents fonds de roulement



Source : BOUGHABA Abd Allah « Les techniques comptables », édition Berti, Alger, 1999, P306.

1.1.2. L'équilibre financier par le besoin en fonds de roulement (BFR) :

Le Besoin en fonds de roulement (BFR) traduit le besoin de financement du cycle d'exploitation (l'activité de la structure). Il résulte de décalages dans le temps entre les encaissements et les décaissements. Il s'agit d'un besoin de financement structurel à court terme que génère le cycle d'exploitation.

1.1.2.1. Définition du BFR en général :

Plusieurs définitions ont été données pour le BFR, on peut citer :

Selon ROUSSELOT, le BFR peut être défini comme « le besoin de financement qu'entraîne essentiellement le déroulement permanent de cycles achat/production/vente. Il est

donc un caractère inéluctable, car lié à l'activité courante de l'entreprise »³⁴. C'est alors ce cycle d'activité qui est à l'origine de BFR.

1.1.2.2. Le mode de calcul du besoin en fonds de roulement (BFR) :

Le besoin en fonds de roulement (BFR) est la différence entre les éléments de l'actif destinés à l'exploitation courante (stocks et crédit clients) et les dettes aux fournisseurs (ou crédit fournisseurs).

Il représente le besoin de fonds nécessaires au fonctionnement à court terme de l'entreprise

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = \text{Stocks et Crédit clients} - \text{Crédit Fournisseurs}$$

1.1.2.3. Types de besoin en fonds de roulement :

Le BFR est constitué de deux composantes à savoir, Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

A. Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)³⁵ :

Selon **RAMAGE**, le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) est issu de cycle d'exploitation et provient de la différence entre les besoins de financement d'exploitation (actifs circulant d'exploitation) et les ressources d'exploitations (passifs circulants d'exploitation). Ces besoins présentent certains caractéristiques telle que :

- Il dépend de niveau d'activité de l'entreprise
- L'amélioration des conditions d'exploitation réduit le BFRE ;
- Il est relativement stable.

$$\text{BFRE} = \text{actifs circulant d'exploitation} - \text{passifs circulant d'exploitation}$$

³⁴ROUSSELOT P., VERDIE J-F., « gestion de trésorerie ». Edition DUNOD, Paris, 1999, P 16.

³⁵RAMAGE P, 2001, Op.cit., P 73.

Tableau N° 10 : Les éléments du besoin en fonds de roulement d'exploitation(BFRE)

Besoins d'exploitation	Ressources d'exploitation
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Stocks et encours ➤ Avances et acomptes sur commandes d'exploitation ➤ Créances clients et comptes Rattachés ➤ Charges constatées d'avance relatives à l'exploitation 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Avances et acomptes reçus sur commandes en cours. ➤ Dettes fiscales et sociales. ➤ Autres dettes d'exploitation ➤ Produits constatés d'avance relative à l'exploitation.

Source : RAMAGE Pierre « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation, Paris, 2001.

B. Besoins en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)³⁶ :

Selon RIVET, le BFRHE correspond aux autres composantes des créances et des dettes non financières. En distinguant les besoins (actifs circulants hors exploitation) des ressources (passifs circulants hors exploitation), on obtient BFRHE.

BFRHE = actifs circulant hors d'exploitation - passifs circulant hors d'exploitation

En règle générale le BFRHE est un montant relativement faible par rapport au BFRE. Dans le cas où l'actif circulant hors exploitation est inférieur au passif hors exploitation, on se trouve en présence d'un BFRHE négatif qualifié de « ressources nette hors exploitation » ou d'un excédent en fonds de roulement hors exploitation.

Tableau N°11 : Les éléments du besoin en fonds de roulement hors exploitation.

Besoins hors exploitation	Ressources hors exploitation
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Créances diverses Acomptes IS versés Comptes courants d'associés Créance sur cession d'immobilisation ➤ Charges constatées d'avance hors exploitation 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Dettes diverses : Dettes sur immobilisation Dettes fiscales Autres dettes hors exploitation ➤ Produits constatés d'avance hors exploitation

Source : RAMAGE Pierre « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation, Paris, 2001

³⁶ RIVET A., gestion financière « analyse et politique financière de l'entreprise ». Edition science de gestion, Paris, 2003, P 252.

1.1.2.4. Interprétation de BFR³⁷ :

A. Le BFR est positif :

En effet, le niveau des stocks et des créances est en général supérieur au niveau des dettes d'exploitation, Cela s'explique simplement par le fait que la valeur des prestations vendues est supérieure à la valeur des biens consommés, d'où un écart logique entre le niveau des dettes auprès des fournisseurs et le niveau des créances ; et donc un besoin de financement auquel vient s'ajouter le stock.

L'entreprise comblera généralement ces besoins par deux principaux moyens :

- Soit à son excédent de ressources à long terme ;
- Soit recourir à un financement de court terme auprès des banques (concours bancaire,..)

B. Le BFR est négatif :

Le besoin de l'entreprise est inférieur aux ressources d'exploitation. L'entreprise n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressources à long terme, dans la mesure où le passif circulant dépasse les besoins de financement de son actif d'exploitation.

C. Le BFR est nul :

Les besoins sont égaux aux ressources d'exploitation. Le passif circulant est suffisant pour financer l'actif circulant. Ce qui implique que la structure n'a pas de besoin d'exploitation à financer, dans la mesure où le passif circulant est suffisant pour financer l'actif circulant.

1.1.3. L'équilibre financier par la trésorerie nette (TN) :

Cette notion est très importante puisqu'il est indispensable pour l'entreprise de disposer d'un niveau de disponibilité suffisant pour payer ses dettes à bonne date et ce, compte tenu de son cycle d'activité, et des délais de paiement qu'elle consent à sa clientèle.

1.1.3.1. Définition de la trésorerie nette :

Selon le lexique de gestion **DALLOZ** « la trésorerie est l'ensemble des moyens de financement liquides à court terme dont dispose un agent économique pour faire face à ces dépenses de toute nature. »³⁸

La trésorerie nette est l'ensemble des sommes d'argent mobilisable à court terme (en parle de disponibilité à vue). Elle est un indicateur de santé financière d'une entreprise puisqu'elle permet de vérifier l'équilibre (ou l'absence de l'équilibre) de sa structure financière.

La trésorerie nette est essentielle pour une entreprise. Elle doit être déterminée :

³⁷ LASARY, Op.cit., page 81

³⁸ SILEM A., ALBERTINI J-M., « lexique d'économie » 10ème Edition Dalloz Italie, 2008, p 758

- En amant en phase de pré-création ou de pré-reprise d'entreprise.
- Tout au long de vie d'une entreprise.

1.1.3.2. Mode de calcul de la trésorerie :

La confrontation entre emplois de trésorerie (ET) et ressources de trésorerie (RT) permet enfin de caractériser la « situation de trésorerie » ou « Trésorerie Nette »

Trésorerie (T) = Emplois de trésorerie (ET) - Ressources de trésorerie (RT)

Ou bien :

Trésorerie = Fonds de roulement - Besoin en fonds de roulement.

1.1.3.3. Les situations de la tr sorerie³⁹ :

Trois cas peuvent se présenter ainsi :

A. Une trésorerie positive (T>0) :

Une trésorerie positive signifie que l'entreprise constitue des placements financiers liquides (ET), auprès de partenaires financiers pour un montant qui excède celui des ressources à court terme.

Le cas où, le $FR > BFR$, L'entreprise constitue des placements financiers liquides, apurés des partenaires financiers pour un montant qui dépasse celui des ressources à court terme. Dans ce cas, la situation traduit une aisance de la trésorerie puisque l'entreprise semble disposer de liquidités assez abondantes pour lui permettre de rembourser ses dettes financières à court terme.

B. Une trésorerie négative (T<0) :

Une trésorerie négative signifie au contraire que l'entreprise est dépendante de ses ressources financières à court terme.

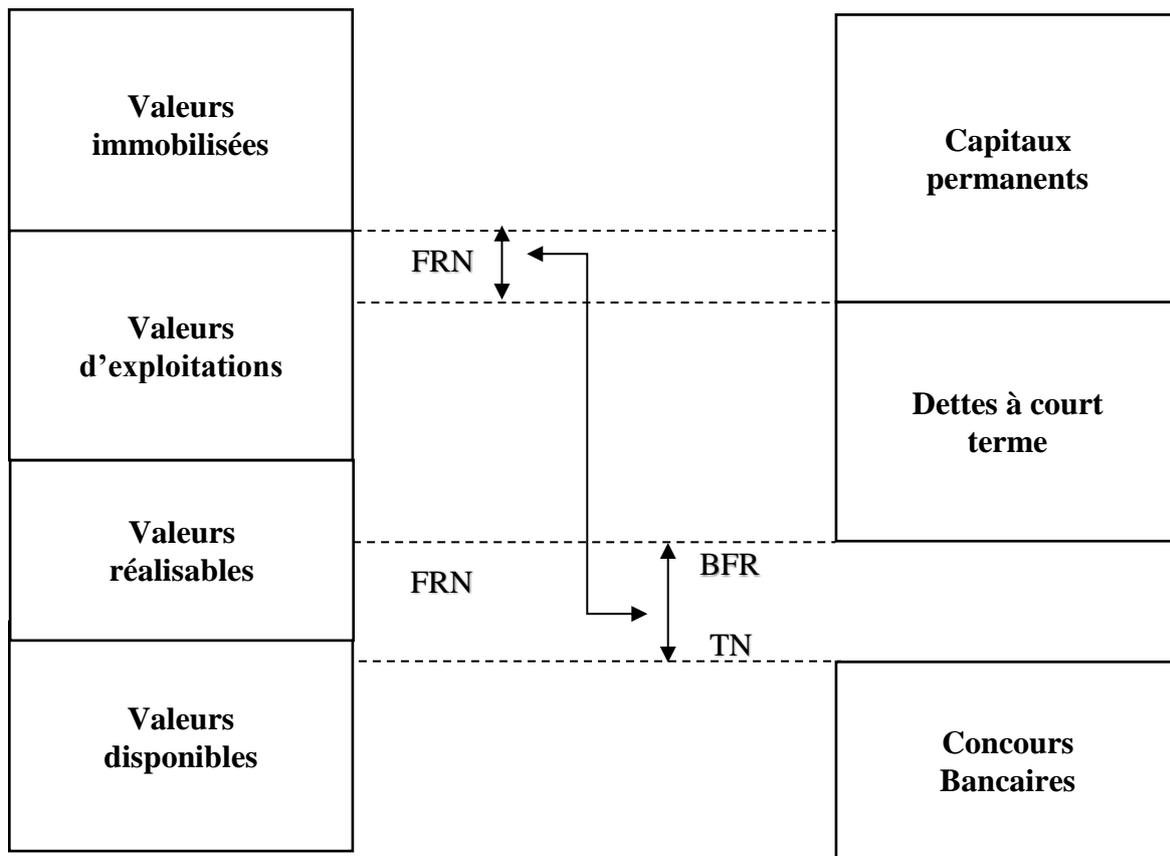
Le cas ou, le $FR < BFR$, L'intégralité du BFR n'est pas financée par des ressources stables. L'entreprise fait recours à des crédits bancaires à court terme pour financer une partie de son BFR. Cela ne constitue pas une mauvaise situation en soi, à condition que la rotation des créances et dettes d'exploitation permette de faire face aux remboursements des concours bancaires courants.

C. Une trésorerie nulle T=0 :

Dans ce cas, les ressources viennent couvrir les besoins. Le FR finance le BFR à l'identique et toute augmentation de ce dernier conduira l'entreprise à rencontrer des difficultés de trésorerie.

³⁹ LASARY. Op.cit., page 90.

Figure N°02 : Schématisation des différents équilibres financiers



Source : BOUGHABA Abd Allah « Les techniques comptables » ; Ed Berti ; Alger 1999 ; Page 310.

L'analyse de l'équilibre financier est l'étude de la situation de l'entreprise à la fin d'une période à l'aide des trois indicateurs essentiels à savoir le FR, BFR et TN qui permet de porter un premier jugement sur la liquidité et la solvabilité de l'entreprise.

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios constitue un outil traditionnel et largement diffusé de l'analyse financière. La solvabilité ou la liquidité est définie comme l'aptitude de l'entreprise à rembourser ses dettes à l'échéance, peut être évaluée au moyen de ratios, ceux-ci se répartissent en moment donné, une idée claire sur la situation de l'entreprise quant à sa gestion, à sa structure et à sa rentabilité, facilitant ainsi le contrôle et la prise de décision.

2.1. Analyse par la méthode des ratios

L'étude des ratios permet de suivre et de mesurer l'évolution des performances économiques et financières de l'entreprise. Pour comprendre et expliquer un ratio, il convient de rechercher le lien économique entre les deux grandeurs qui le compose.

2.1.1. Définition d'un ratio :

« Un ratio est un rapport entre deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste de bilan ainsi que des données plus élaborées telles que le fond de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation.

Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyste financier sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, Indépendance financière, etc. »⁴⁰

Donc, les ratios sont des outils de mesure et de contrôle et d'évaluation dans le temps et dans l'espace, ils peuvent être exprimés par un nombre, un pourcentage ou un encore par une durée. Le résultat obtenu doit procurer une information sur la santé financière de l'entreprise.

2.1.2. L'intérêt de l'analyse par ratios :

L'analyse financière par ratios permet au responsable financier de suivre les progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et le personnel. Rappelons qu'il s'agit là d'une vision a posteriori. En effet, pour une entreprise, le fait d'avoir de « bons » ratios à la clôture de l'exercice, n'implique pas un avenir immédiat favorable.

L'objectif fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de son défaut.

2.1.3. Les type de ratios et leurs calculs :

Il existe plusieurs typologies de ratios d'analyse financière, nous avons jugé utile de faire une présentation de catégories les plus importante de ratios. D'une manière générale, on distingue trois principales catégories de ratios :

- Les ratios de structure ;
- les ratios d'activité ;
- Les ratios de rentabilité.

2.1.3.1. Les ratios de structure financière :

Ensemble de ratios permettant d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise ainsi que sa capacité à respecter ses engagements. Ces ratios permettent d'évaluer les modes de financement utilisés par l'entreprise ainsi que les charges financières qui influencent sa solvabilité à long terme.

⁴⁰ VIZZOVONA P., « gestion financière », Edition ATOL, 2008, P 49.

Tableau N°12 : les ratios de structures

Types de ratios	Formules de calcul	Interprétation
<p><u>Ration de capacité d'endettement :</u></p> <p>-l'autonomie Financière</p> <p>-Le financement externe</p>	$\frac{\text{Fond propres}}{\Sigma \text{ des dettes}} > 0.5$ $\Sigma \text{Dettes} / \Sigma \text{Emplois}$	<p>-Ce ratio indique dans quelle mesure l'entreprise travaille avec ces fonds propres et exprime le degré de son indépendance financière à l'égard de ces créanciers et son éloignement des contraintes d'endettement.</p> <p>Ce ratio est convenable lorsqu'il est supérieur à 0,5</p> <p>-Il permet d'apprécier le niveau de couverture des emplois de l'entreprise par des ressources étrangères.</p>
<p><u>Ration de L'équilibre financier :</u></p> <p>-Existence de fonds de roulement propre</p> <p>-Couverture des Immobilisations (l'équilibre financier à long terme)</p>	$\frac{\text{Fond propres}}{\text{Actif Immobilisé}} \geq 1$ $\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Immobilisation}} > 1$	<p>-Ce ratio représente la part des fonds propres dans le financement des immobilisations nettes, il nous renseigne sur l'existence d'un fonds de roulement propre.</p> <p>Ce ratio doit être supérieur ou égal à 1.</p> <p>-Ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier à long terme. $R > 1$ veut dire les ressources stables financent non seulement les immobilisations nettes mais également une partie de l'actif circulant ce qui veut dire que l'entreprise dispose d'un fonds de roulement net positif. $R = 1$ veut dire que le fond de roulement net est nul. Donc c'est une situation de l'équilibre financier minimum.</p>

		R<1 veut dire que le fonds de roulement net est négatif c'est-à-dire que l'entreprise n'arrive pas à financer tout l'actif immobilisé par des fonds permanents.
<u>Ration de liquidité :</u>		
-Liquidité générale	$\frac{VE + VR + VD}{DCT} > 1$	-Ce ratio à la même norme que le ratio de couverture des VI.il représente la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme à partir de l'actif circulant, il doit être supérieur à 1.
-Liquidité relative	$\frac{VR + VD}{DCT} < 1$	- Ce ratio indique la capacité de l'entreprise à rembourser ces dettes à court terme, ce ratio est satisfaisant lorsqu'il est égal à 0,5.
-Liquidité immédiate	$\frac{VD}{DCT} > 0,2$	- Ce ratio il représente la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme, immédiatement et à les régler à partir des valeurs disponibles seulement. Ce ratio est tolérable lorsqu'il est dans environs de 30% (0,2<R ≤0,3)
<u>Ratio de structure des emplois</u>	$\frac{(VI, VE, VR, VD)}{\Sigma \text{ Emplois}}$	-Il permet de restituer l'entreprise dans les normes de structuration (normes d'une entreprise industrielle, de gestion, des VD et la proportion de VE et des VR
<u>Ratio de structure des ressources</u>	$\frac{(FP, DLMT, DCT)}{\Sigma \text{ Ressources}}$	-Il permet rétablir la norme de la structure des ressources (norme relative à l'autonomie financière, la règle de

		choix des capitaux étranger entre DLMT et DCT)
--	--	------------------------------------------------

Source : Cours de gestion financière 2ème ESSEC Mr TALEB Lotfi, Analyse financière par les ratios

2.1.3.2. Ratios d'activité :

« Ces ratios permettent d'éclairer la réalité économique de l'entreprise. Ils sont indépendants des problèmes de financement et n'abordent pas les problèmes de rentabilité ». ⁴¹ Donc ces ratios permettent d'analyser l'évolution de la performance d'une entreprise et de sa situation concurrentielle, (ils mettent en rapport des postes du bilan et des postes du compte de résultat pour analyser l'évolution de l'activité de l'entreprise).

Tableau N°13 : les ratios d'activité

Types de ratios	formule	Interprétation
Délai de paiement des clients	$\frac{\text{Clients} + \text{effet à recevoir}}{\text{CA(TTC)}} * 360$	Il détermine le nombre de jours accordé aux clients pour régler l'entreprise. Ce ratio ne doit pas dépasser 90 jours soit 3 mois
Délai de paiement aux fournisseurs	$\frac{\text{Fournisseurs} + \text{effet à payer}}{\text{Achats (TTC)}} * 360$	Il détermine le délai accordé aux fournisseurs par l'entreprise pour régler ses dettes. Ce ratio doit être aussi inférieur à 90 jours.
Délai de rotation des stocks	$\frac{\text{stock moyen}}{\text{consommation de stock}} * 360$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFR.

⁴¹ D. ARCIMOLES C-H., SAULQUIN J-Y., «gestion financière de l'entreprise » Edition Vuibert, Paris 2012, P 85.

Taux de croissance du CA HT	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{marge commerciale}}{\text{vente de marchandise (HT)}}$	Il mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.
Taux de la valeur ajoutée	$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de la croissance.
Taux d'intégration	$\frac{\text{valeur ajoutée}}{CA (HT)}$	Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes.

Source : Cours de gestion financière 2ème ESSEC Mr TALEB Lotfi, Analyse financière par les ratios

2.1.3.3. Les ratios de rentabilité :

Les ratios de rentabilité contribuent à évaluer les résultats de l'entreprise en rapprochant sa capacité bénéficiaire à des grandeurs significatives provenant notamment du bilan, de compte de résultat et du tableau des SIG.

Tableau N°14 : les ratios de rentabilité

Types de ratios	Formule	Interprétation
Taux de marge brut	$\frac{\text{excedent brut d'exploitation}}{CA (HT)}$	il mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir de chiffre d'affaire.
Ratio de rentabilité économique	$\frac{\text{Resultat net}}{\text{Actif total}}$	Ce ratio mesure la rentabilité générée par les capitaux utilisés pour assurer une activité.

<p>Ratio de rentabilité financière</p>	$\frac{\textit{Resultat net}}{\textit{Capitaux propres}}$	<p>Ce ratio permet d'apprécier la rentabilité de l'entreprise du point de vue des actionnaires. Il exprime la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices et à rémunérer les actionnaires, soit sous forme de dividendes, soit sous forme d'affectation aux réserves.</p>
<p>Taux de marge Nette</p>	$\frac{\textit{Resultat net}}{\textit{CA (HT)}} * 100$	<p>Ce ratio indique le résultat dégagé pour 100 Da de chiffre d'affaire</p>

Source : RAMAGE Pierre « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation, Paris, 2001.p 139

L'analyse par la méthode des ratios permet de calculer et d'interpréter un ensemble de ratios significatifs, afin de donner une évaluation sur la situation financière de l'entreprise et facilite les comparaisons dans le temps ou avec des entreprises du même secteur.

Section 3 : L'analyse de l'activité

L'analyse de la rentabilité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de celle-ci. Il s'agira donc de procéder à une analyse quantitative de l'activité. A cet effet l'entreprise dispose de plusieurs outils lui permettant d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF) que nous allons présenter dans cette section.

3.1. Les soldes intermédiaires de gestion

Il y a en tout neuf soldes intermédiaires de gestion qui seront présentés ci-dessous.

3.1.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion

« Les soldes intermédiaires de gestion, ou SIG constituent la succession articulée des flux du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette,

sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relèvent de types d'opération différents.⁴²

3.1.2. L'objectif des soldes intermédiaires de gestion

Les SIG ont pour objectif de :

- Comprendre l'analyse de la formation du résultat net en le décomposant ;
- Faciliter l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ;
- Apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité ;
- Décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :
 - ✓ Les salariés et les organismes sociaux ;
 - ✓ L'Etat ;
 - ✓ Les apporteurs de capitaux.

3.1.3. Les différents soldes intermédiaires de gestion

❖ La marge commerciale

La marge commerciale, appelée encore marge brute, concerne uniquement les entreprises commerciales. C'est un indicateur permettant de suivre l'évolution d'une politique commerciale et qui présente l'excédent des ventes de marchandises sur leurs coûts d'achat.

M.C. = ventes de marchandises - coût d'achat de marchandises vendues

$$\text{Taux de marge} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaire}} * 100$$

❖ La production de l'exercice

La production de l'exercice ne concerne que les entreprises de production. Elle évalue le niveau d'activité de production de l'entreprise.

La production de l'exercice représente l'ensemble de l'activité de production de la période, elle est constituée de la production vendue, stockée et immobilisée.

P.E. = production vendue + production stockée + production de l'entreprise pour elle-même

⁴²Herbert de la Bruslerie, « Analyse financière », Edition DUNOD, 4eme édition, Paris, 2010, P 165.

❖ La valeur ajoutée :

La valeur ajoutée évalue la dimension économique de l'entreprise. Elle détermine la richesse créée et constituée par le travail du personnel et par l'entreprise elle-même. Elle mesure le poids économique de l'entreprise et constitue le critère de taille le plus pertinent.

La valeur ajoutée est égale à la différence entre la production globale de l'entreprise (marge commerciale plus production de l'exercice) et les consommations de biens et services en provenance des tiers.

$$\text{V.A.} = (\text{M.C} + \text{P.E}) - \text{consommation des biens et services en prévenance de tiers}$$

❖ L'excédent brut d'exploitation :

L'excédent brut d'exploitation représente la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux (associés et prêteurs). Il indique la ressource générée par l'exploitation de l'entreprise indépendamment de la politique d'amortissement et du mode de financement.

L'excédent brut d'exploitation se calcul par la différence entre la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation et les impôts (sauf l'impôt sur les sociétés), les taxes et les charges de personnel supportés par l'entreprise.

$$\text{E.B.E.} = (\text{V.A.} + \text{subvention d'exploitation}) - (\text{charge de personnel} + \text{impôts et taxes})$$

❖ Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation représente le résultat généré par l'activité qui conditionne l'existence de l'entreprise. Il mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment de sa politique financière et des opérations exceptionnelles mais en tenant compte de la politique d'investissement. Le résultat d'exploitation constitue un résultat économique net.

Le résultat d'exploitation s'obtient à partir de l'excédent brut d'exploitation augmenté des autres produits d'exploitation et en soustrayant les autres charges d'exploitation.

$$RE = EBE$$

(+) Reprise sur charges et transfert de charges

(+) Autres produits d'exploitation

(-) Dotations aux amortissements et provisions

(-) Autres charges d'exploitation

(-) Insuffisance brute d'exploitation

❖ Le résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat.

Le résultat courant avant impôt est égal au résultat d'exploitation majoré des produits financiers et minoré des charges financières.

$$\mathbf{R.C.A.I. = R.E. + \text{produits financiers} - \text{charge financières} \pm \text{Quote-part de résultat faite en commun}}$$

Le résultat hors exploitation représente le solde des opérations qui ne relève pas de l'exploitation normale de l'entreprise. Il montre l'importance de l'activité exceptionnelle dans le résultat net de l'exercice.

$$\mathbf{R.H.E. = \text{Produits hors exploitation} - \text{charges hors exploitation}}$$

❖ Le résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel n'est pas calculé à partir d'un solde précédent. C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise. Il peut refléter la politique d'investissement de l'entreprise si les cessions d'immobilisations sont significatives.

Le résultat exceptionnel est calculé par la différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles

$$\mathbf{\text{Résultat exceptionnel} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}}$$

❖ Le résultat net de l'exercice

Le résultat net de l'exercice indique ce qui reste à la disposition de l'entreprise après versement de la participation des salariés et paiement de l'impôt sur les sociétés, ou encore le revenu des associés après impôt. Il permet de calculer la rentabilité financière de l'entreprise.

Le résultat net de l'exercice est déterminé par la somme du résultat courant et du résultat exceptionnel déduction faite de la participation des salariés aux résultats de l'entreprise et de l'impôt sur les sociétés.

R.N.E. = (R.C.A.I + R. Exceptionnel) - (Participation des salariés + I.B.S.)

❖ **Les plus-values et les moins-values sur cession d'éléments d'actif**

Les plus-values et les moins-values sur cessions d'éléments d'actif est un indicateur déjà inclus dans le résultat exceptionnel. Ce solde permet d'informer les tiers sur les montants des cessions réalisées par l'entreprise au cours d'un exercice, il donne une information plus juste sur la formation du résultat.

Plus-values et les moins-values sur cession d'éléments d'actif = produits des cessions d'élément d'actif – valeurs comptables des éléments d'actif cédés

3.1.4. Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Ce tableau récapitule l'ensemble des éléments qui permet de calculer les différents soldes d'intermédiaires de gestion.

Tableaux N° 15 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Désignation	Produits	charges
Vente de marchandises - Cout d'achat des marchandises vendues ± variation des stocks de marchandise		
Marge commerciale		
+ production vendue + production stockée + production immobilisée		
Production de l'exercice		
Marge commercial + production de l'exercice - consommation de l'exercice en provenance de tiers		
Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation - Impôts, taxes et versements assimilés		

+ Charge de personnel		
Excédent brute (ou insuffisance brute) d'exploitation		
Excédent brute d'exploitation + reprise sur charges calculées et transferts de charges non affectables + autres produits - dotations aux amortissements et aux provisions - autres charges		
Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation + Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun + Produits financiers - Charges financières		
Résultat courant avant impôts		
Produits exceptionnels - Charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôts + Résultat exceptionnel - Participation des salariés - Impôts sur les bénéfices		
Résultat net de l'exercice		

Source : Adapté selon le livre de Mario Alain, 4eme édition, Dunod, Paris, 2007.

3.2. Etude de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement est une donnée fondamentale pour la vie et le développement d'une entreprise.

3.2.1. Définition de la CAF

« La capacité d'autofinancement représente pour l'entreprise l'excédent des ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice, par l'ensemble de son activité et quelle peut destiner à son autofinancement ».⁴³

⁴³ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Op.cit., P 71.

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée ; à l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un surplus de liquidité »,⁴⁴

3.2.2. Mode de calcul

La capacité d'autofinancement peut être calculée selon deux méthodes à savoir la méthode additive et la méthode soustractive.

❖ La méthode additive

La capacité d'autofinancement peut être réalisée par la méthode additive, à partir du résultat de l'exercice en ajoutant les charges ne donnant pas lieu à décaissement et en déduisant les produits ne donnant pas lieu à décaissement.

Tableau N° 16 : Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de résultat net

Résultat de l'exercice
+ Dotation aux amortissements et provisions (exploitation, financières, exceptionnelles)
- Reprises sur amortissements et provisions (exploitation, financières, exceptionnelles)
+ valeur comptable des éléments immobilisés et financiers cédés
- Produits de cessions d'éléments d'actif
- Subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
= Capacité d'autofinancement

Source : PIGET. P, « *gestion financière de l'entreprise* », Ed Economica 1998, page 68

❖ La méthode soustractive

Cette méthode dite soustractive est déterminée à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE). Elle contribue à la formation de la capacité d'autofinancement car elle s'obtient par la différence entre des produits encaissables et des charges décaissables.

⁴⁴ CHIHA Khemissi, « *gestion et stratégie financière* », Edition HOUMA, 2eme édition, 2006, P 51.

Tableau N° 17 : Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de l'EBE

Excédent brut d'exploitation
+ Transfert de charges (d'exploitation)
+ Autres produits (d'exploitation)
- Autres charges (d'exploitation)
+ Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
+ Produits financiers (sauf reprises sur provisions)
- Charges financières (sauf dotations aux amortissements et aux provisions financières)
+ Produits exceptionnels (sauf produits de cessions d'immobilisation, quote-part des subventions d'investissement viré au résultat de l'exercice, reprises sur provisions exceptionnelles)
- Charges exceptionnelles (sauf valeur comptable des immobilisations cédées, dotations aux amortissements et aux provisions exceptionnelles)
- Participation des salariés aux résultats
- Impôts sur les bénéfices
= Capacité d'autofinancement

Source : PIGET. P, « *gestion financière de l'entreprise* », Ed Economica 1998, page 68

3.2.3. Le rôle de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement est une donnée fondamentale pour la vie et le développement d'une entreprise, elle permet de :

- Financer totalement ou partiellement de nouveaux investissements, pour renforcer sa compétitivité ;
- Renforcer son fonds de roulement, pour sécuriser sa trésorerie ;
- Emprunter à terme pour compléter ses moyens de financement en cas de programmes d'investissements.
- Rembourser ses emprunts et ses dettes, pour favoriser son indépendance financière ;
- Distribuer des dividendes à ses actionnaires.

La CAF permet à l'entreprise de se développer selon ses moyens et de disposer des capitaux supplémentaires par appel à l'emprunt.

3.3. L'autofinancement

L'autofinancement permet à l'entreprise de financer par elle-même : ses investissements, le remboursement de ses emprunts et l'augmentation de son fonds de roulement.

3.3.1. Définition de l'autofinancement

« L'autofinancement correspond à la part de la capacité d'autofinancement qui restera à la disposition de l'entreprise pour être réinvestie. C'est la ressource interne disponible après rémunération des associés ». ⁴⁵

3.3.2. Mode de calcul

Le calcul de l'autofinancement est comme suit :

$\text{Autofinancement de l'exercice} = \text{CAF} - \text{dividendes versées durant l'exercice}$

3.4. Etude de la rentabilité

Nous allons aborder dans cette sous-section l'analyse de la rentabilité. En effet, nous allons voir les différents ratios de rentabilité ainsi que l'effet de levier mais il convient d'abord d'éclairer quelque notion.

⁴⁵ ZAMBOTTO Chistian et Corinne, « Gestion financière : Finance d'entreprise », Edition Dunod, 8eme édition, Paris, 2009, p39.

3.4.1. Définition de La rentabilité :

Selon le lexique d'économie **DALLOZ**, « la rentabilité est la capacité d'un capital placé ou investi à procurer des revenus exprimés en terme financiers ». ⁴⁶

Selon **RAMAGE**, « la rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvres pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice ». ⁴⁷

3.4.2. Les différents types de rentabilité :

On distingue deux catégories de rentabilité : il s'agit de la rentabilité économique et de la rentabilité financière :

3.4.2.1. La rentabilité économique :

Pour **RAMAGE**, la rentabilité économique qui permet d'apprécier si une opération (par exemple un investissement réalisé par l'entreprise) dégagera un coût pour l'entreprise ou au contraire permettra de réaliser un excédent. ⁴⁸

La rentabilité économique mesure l'efficacité des moyens de productions mis en œuvre dans le cadre de son activité.

Les moyens de productions (appelé aussi actif économique) sont égaux aux immobilisations d'exploitation + BFR.

Le résultat approché de cet actif économique est égale au résultat d'exploitation. A partir de ce constat, il est possible de mesurer le taux de rentabilité de l'actif économique.

$$\text{Taux de rentabilité économique} = \frac{\text{resultat avant IS et charges financières}}{\text{capitaux propres+dettes financières}}$$

3.4.2.2. La rentabilité financière :

La rentabilité financière permet de calculer la part des résultats d'une opération financière imputable aux ressources internes. En d'autre terme, elle permet d'apprécier le rendement financier des capitaux propres de l'entreprise ; et d'en d'apprécier la composition du financement d'une opération engagée.

La rentabilité financière prend donc en considération le choix de financement de l'entreprise qui se manifeste :

- Au bilan par le montant des dettes financières ;

⁴⁶ SILEM Ahmed, ALBERTINI Jean-Marie. Op.cit., p 668

⁴⁷ RAMAGE Pierre. Op.cit., P 145

⁴⁸ Idem, p 145

- Au compte de résultat par le montant des charges financières (intérêts et dettes assimilées).

A partir de ce constat, il est possible de mesurer le taux de rentabilité financière

$$\text{Taux de rentabilité financière} = \frac{\text{resultat net comptable}}{\text{capitaux propres}}$$

3.4.3. L'effet de levier financier : (le lien entre la rentabilité économique et la rentabilité financière.)

L'incidence de l'endettement sur le taux de rentabilité des capitaux propres représentent l'effet de levier. L'effet de levier qui résulte de la différence entre la rentabilité des capitaux propres et la rentabilité économique.

Pour **RAMAGE**, « l'effet de levier est l'effet multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. C'est donc la traduction de la sensibilité de résultat net à l'évolution de l'endettement ». ⁴⁹

L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir plus sa dette financière (mesurée par l'intérêt qu'elle supporte) est importante.

3.4.3.1. Le principe d'effet de levier :

- L'effet de levier explique comment il est possible de réaliser une rentabilité des capitaux propres (la rentabilité financière) qui est supérieure à la rentabilité de l'ensemble des fonds investis,...lorsque l'effet de levier est positif.
- Le concept d'effet de levier résulte de la possibilité de répartir le financement des emplois des entreprises.
- L'effet de levier traduit le fait que la rentabilité des capitaux propres n'est pas égale à la rentabilité économique de l'entreprise en raison de l'endettement contracté par celle-ci.

3.4.3.2. Le calcul de l'effet de levier :

L'effet de levier se calcule en mettant en rapport le taux de rentabilité de l'actif économique après impôt et le coût de la dette.

⁴⁹ RAMAGE Pierre, Op.cit., P 146.

Plusieurs formules peuvent être appliquées, par exemple :

$$\text{Effet de levier} = (\text{résultat d'exploitation} - \text{impôt} - \text{dettes financière}) / \text{capitaux propres}$$

3.4.3.3. Interprétation de l'effet de levier :

➤ **L'effet de levier positive** : On considère que l'effet de levier est positif si le taux de rentabilité économique est supérieur au taux d'intérêt de l'emprunt, l'effet de levier est positif, le recours au crédit est intéressant.

➤ **L'effet de levier négatif** : l'effet de levier est négatif si le taux de rentabilité économique est inférieur au taux d'intérêt de l'emprunt, l'effet de levier est négatif, le recours au crédit est moins intéressant voir inutile et risqué.

➤ **L'effet de levier nul** : Dans ce cas, l'endettement est neutre c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique.

Pour analyser l'activité d'une entreprise, il est nécessaire de construire le tableau des soldes intermédiaires de gestion, de déterminer la capacité d'autofinancement et de faire une analyse par la méthode des ratios.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de comprendre les différents outils servant à porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise.

L'analyse financière s'appuie sur l'examen des équilibres financiers et de l'activité ainsi que les ratios.

Cependant, l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion fait ressortir des soldes englobant les charges et les produits de l'entreprise.

L'analyse par la capacité d'autofinancement, qui correspond aux ressources issues de l'activité de l'entreprise au cours d'une période donnée, traduit la capacité potentielle de croissance de l'entreprise.

L'analyse financière par la méthode des ratios est une démarche utilisée pour déterminer en détail la situation de chaque composante du bilan et des comptes de résultat pour se renseigner sur l'autonomie, la capacité d'endettement ... de l'entreprise.

Ces outils permettent aux responsables financiers de suivre les progrès de l'entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers, mais le plus important est d'aider ces responsables à prendre les décisions adéquates pour atteindre les objectifs fixés.

Conclusion générale

Dans ce modeste travail, nous avons choisi pour l'analyse financière, car le rôle de cette dernière est plus importants au sein de l'organisation, principalement en matière d'aide à la décision, ce qui permet de saisir les opportunités offertes à l'entreprise par son environnement.

L'analyse financière se base sur différentes méthodes et démarches, qui mènent à des diagnostics différents selon l'objectif de l'analyse. Néanmoins, elle nécessite beaucoup de moyens et d'expériences dans le domaine, particulièrement dans la collecte et le traitement de l'information, car ces deux étapes sont considérées comme le pilier de toute démarche d'une analyse financière.

À travers notre recherche, nous avons réalisé d'une part, que l'analyse financière permet aux dirigeants d'apprécier la situation financière de leur entreprise qui peut être saine ou en difficulté, d'autre part, d'assurer la performance et la rentabilité à travers l'analyse des soldes intermédiaire de gestion, la capacité d'autofinancement et l'analyse statique.

Le travail que nous avons effectué nous a permis de collecter un ensemble d'informations sur les concepts de l'analyse financière, ses différents outils et méthodes et de vérifier ainsi la validité des hypothèses énoncées dans notre introduction générale. À titre de rappel, les hypothèses en question portaient sur :

- L'analyse financière consiste à l'analyse de l'information comptable et financière via des documents spécifiques. Cette hypothèse a été confirmée par les différents apports examinés, notamment dans le premier chapitre de ce présent mémoire. En effet, pour aboutir à une analyse financière complète, il est nécessaire d'avoir accès aux documents comptables et financiers.
- L'analyse financière a pour but d'étudier la situation d'une entreprise, d'interpréter ses résultats et d'y prendre des décisions qui impliquent sa survie. Cette hypothèse a été confirmée. En effet, Les activités de l'analyse financière englobent la collecte des données significatives et leur interprétation afin de tirer des conclusions sur la santé financière d'une entreprise.
- Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes qui sont la méthode statique qui permet d'examiner et de corriger les documents relatifs à un seul exercice comptable et la méthode dynamique. Comme l'hypothèse précédente, celle-ci est également confirmée. Effectivement, l'analyse statique comprend d'une part, l'analyse par

Conclusion générale

les équilibres financiers qui sont le FR, BFR, et la TN et l'analyse par la méthode des ratios, d'autre part. Quant à l'analyse dynamique, elle se traduit par une analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

Enfin, la réponse que nous pouvons formuler pour le problème que nous avons posé et en conséquence des arguments que nous avons fourni et expliqué, on peut dire, que l'entreprise quelle que soit sa taille et son degré de croissance doit recourir à l'analyse financière pour assurer sa continuité, à cet effet, l'analyse financière a une très grande importance au sein d'une entreprise.

Au terme de ce modeste travail, nous tenons à préciser que ce dernier comporte encore certaines lacunes et insuffisances dues aux nombreuses difficultés rencontrées.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- BARREAU Jean, « Gestion Financière, Manuel application », 13eme Ed. Dunod, Paris, 2004.
- BARREAU Jean, DELAHAYE Jacqueline, « Gestion financière », 10ème Ed. DUNOD, Paris, 2001.
- BARREAU Jean, DELAYAYE Jacqueline, « Gestion financière », Edition DUNOD, 4eme édition, Paris, 1995.
- BOUGHABA Abd Allah « Les techniques comptables », édition Berti, Alger, 1999.
- BOUYAKOUB Farouk, « L'entreprise et le financement bancaire », Ed. CASBAH, Alger, 2000.
- BRIQUET F., « Les plans de financement », Edition Economica, Paris, 1997.
- CABANE Pierre, « L'essentielle de Finance », Edition Eyrolles, 2eme édition, Paris, 2004.
- CHARREAUX Gérard, « finance d'entreprise », France, octobre, 2000.
- COHEN Elie, « analyse financière », 5eme Ed. Économica, paris, 2004.
- COHEN Elie, « gestion financière de l'entreprise et développement financier » Edition EDICEF 1991, Paris.
- COHEN, « analyse financière », 5eme Ed. ECONOMICA, paris, 2004.
- CONSO Pierre, BOUKHZAR A., « la gestion financière », bordeaux(France), septembre 1984.
- D'ARCIMOLES Charles Henri, SAULQUIN Jean Yves, «gestion financière de l'entreprise », Edition Vuibert, Paris, 2012.
- GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, « analyse financière », 5ème Edition Gualino, 2014.
- GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, « *Les outils du diagnostic financier* à partir des documents comptable établis conformément au plan comptable à jour en 2007 », 11eme Ed Gualino, paris, 2007.
- GRANGUILLOT Béatrice et Francis, « L'essentiel de l'analyse financière », 12eme édition, Paris2014/2015.
- HEEM Grégory, « Lire les états financiers en IFRS », Éditions d'Organisation, Paris, 2004.

Bibliographie

- Hoarau Christien, « analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes », édition Vuibert, paris 2008.
- Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière », Edition DUNOD, 4eme édition, Paris, 2010.
- KHMISSE Chiha, « gestion et stratégie financière », Edition HOUMA, 2eme édition, 2006.
- LAHILLE Jean-Pierre, « Analyse financière », 3eme édition, paris, 2007.
- LASARY « Le bilan », Edition El dar el Othmania, 2004.
- LOTMANI N., « Analyse financière », Edition pages-blues, Alger 2003.
- MARION Alain, « Analyse financière concepts et méthode », 3eme édition DUNOD, Paris, 2004.
- MELYON Gérard, « Gestion financière », Edition Bréal, 4eme édition, Paris, 2007.
- PAUCHER Pierre, « Mesure de la performance financière », Office des publications universitaires.
- PEYRARD Josette, « Analyse financière », Edition Vuibert gestion, Paris, 1991.
- PIGET Patrick, « Gestion financière de l'entreprise », Edition Economica, Paris, 1998.
- RAMAGE Pierre, « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, paris, novembre 2001.
- RIFKI Samira, SADQI M. Abdessadeq, « Analyse financière : Manuel pratique des fondements et méthodes », éd : CHEMS, OUAJDA, 2007.
- RIVET Alain, « gestion financière : analyse et politique financière de l'entreprise », Edition science de gestion, Paris, 2003.
- ROUSSELOT Philippe, VERDIE Jean François, « gestion de trésorerie ». Edition DUNOD, Paris, 1999.
- SELMER Caroline, « toute la fonction finance », Paris, 2006.
- SILEM Ahmed., ALBERTINI Jean Marie, « lexique d'économie », 10^{eme} Edition Dalloz Italie, 2008.
- TAZDAIT Ali, « Maitrise du système comptable financier », 1er édition, Alger : ACG, 2009.
- VIZZOVARA Patrice, « gestion financière », Edition ATOL, 2008.
- ZAMBOTTO Christian et Corinne, « Gestion financière : Finance d'entreprise », Edition Dunod, 8eme édition, Paris, 2009.

Bibliographie

Sites internet :

- https://www.memoireonline.com/08/08/1487/m_analyse-financiere-outil-indispensable-gestion-d-une-entreprise0.html
- <https://www.compta-facile.com/>

Autres

- Cours de gestion financière 2ème ESSEC Mr TALEB Lotfi, Analyse financière par les ratios.
- Journal Officiel République Algérienne N°19, 25 Mars 2009

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre I : Concepts sur l'analyse financière.....	3
Introduction au chapitre I.....	3
Section 1 : Notions de base sur l'analyse financière.....	3
1.1. Historique et définition de l'analyse financière.....	3
1.1.1. Historique de l'analyse financière.....	3
1.1.2. Définitions de l'analyse financière.....	4
1.2. Rôles et objectifs de l'analyse financière.....	5
1.2.1. Rôles de l'analyse financière.....	5
1.2.2. Objectifs de l'analyse financière.....	5
1.3. Les utilisateurs et les étapes de l'analyse financière.....	5
1.3.1. Les utilisateurs de l'analyse financière.....	6
1.3.2. Les étapes de l'analyse financière.....	7
Section 2 : les différentes sources d'informations de l'analyse financière	7
2.1. Le bilan	8
2.1.1. Définitions du bilan	8
2.1.2. La structure du bilan.....	9
2.1.2.1. Les emplois du bilan (Actif).....	9
2.1.2.2. Les ressource du bilan (Passif).....	10
2.2. Le compte de résultat.....	14
2.2.1. Définitions du compte de résultat.....	14
2.2.2. La structure du compte de résultat.....	15
2.3. L'annexe	18
2.3.1 Définitions de l'annexe	18
2.3.2. Les objectifs de l'annexe.....	19
2.3.3. Les informations de l'annexe	19
Section 3 : les travaux préalables à l'analyse financière.....	20

3.1. Le bilan Financier	20
3.1.1. Définitions du bilan financier.....	20
3.1.2. Le Rôle du bilan financier.....	21
3.1.3. Objectif du bilan financier.....	21
3.2. Le passage du bilan comptable au bilan financier.....	21
3.2.1. Les Retraitements.....	21
3.2.1.1. Les retraitements de l'actif.....	21
3.2.1.2. Les retraitements du Passif.....	23
3.2.2. Les reclassements des postes du bilan comptable.....	25
3.2.2.1. Les glissements de l'actif immobilisé vers l'actif circulant.....	25
3.2.2.2. Les glissements de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.....	25
3.2.2.3. Les reclassements des capitaux propres vers dettes.....	25
3.2.2.4. Les reclassements divers affectant la structure du passif.....	25
3.3. La structure du bilan Financier.....	26
3.4. Le Bilan Fonctionnel.....	28
3.4.1. Définition du bilan fonctionnel.....	28
3.4.2. Les éléments constitutifs d'un bilan fonctionnel.....	28
3.4.3. Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel.....	29
3.4.3.1. Les retraitements et les reclassements du bilan fonctionnel.....	30
3.4.4. La structure finale du bilan fonctionnel.....	31
Conclusion du chapitre I.....	33
Chapitre II : Les outils de d'l'analyse financière.....	34
Introduction au chapitre II	34
Section 1 : L'analyse financière par les équilibres financier.....	34
1.1. Analyse des équilibres financiers.....	34
1.1.1. L'équilibre financier par le FR.....	34
1.1.1.1. Définition du FR.....	34
1.1.1.2. Les différents types de FR.....	35
1.1.1.3. Interprétation du FR.....	36
1.1.2. L'équilibre financier par le BFR.....	37
1.1.2.1. Définition du BFR.....	37
1.1.2.2. Le Mode de calcul du BFR.....	38
1.1.2.3. Les types de BFR.....	38
1.1.2.4. Interprétation du BFR.....	40

1.1.3. L'équilibre financier par la TN.....	40
1.1.3.1. Définition de la TN.....	40
1.1.3.2. Mode de calcul de TN.....	41
1.1.3.3. Les situations de la trésorerie.....	41
Section 2 : l'Analyse par la méthode des ratios.....	42
2.1. Analyse par la méthode des ratios.....	42
2.1.1. Définition d'un ratio.....	43
2.1.2. L'intérêt de l'analyse par ratios.....	43
2.1.3. Les types de ratios et leurs calculs.....	43
2.1.3.1. Les ratios de structure financière.....	43
2.1.3.2. Les Ratios d'activité.....	46
2.1.3.3. Les Ratios de rentabilité.....	47
Section 3 : l'analyse de l'activité.....	48
3.1. Les Soldes Intermédiaires de Gestion.....	48
3.1.1. Définition des SIG.....	48
3.1.2. L'Objectif des SIG.....	49
3.1.3. les différents SIG.....	49
3.1.4. Présentation des SIG.....	52
3.2. Étude de la CAF.....	53
3.2.1. Définition de la CAF.....	53
3.2.2. Mode de calcul.....	54
3.2.3. Le Rôle de la CAF.....	55
3.3. L'autofinancement.....	56
3.3.1. Définition de L'autofinancement.....	56
3.3.2. Mode de calcul.....	56
3.4. Étude de la rentabilité.....	56
3.4.1. Définition de la rentabilité.....	56
3.4.2. Les différents types de rentabilité.....	57
3.4.2.1. La rentabilité économique.....	57
3.4.2.2. La rentabilité financière.....	57
3.4.3. L'effet de levier financier.....	58
3.4.3.1. Le principe d'effet de levier.....	58
3.4.3.2. Le calcul de l'effet de levier.....	58
3.4.3.3. Interprétation de l'effet de levier.....	59

Conclusion du chapitre II.....	59
Conclusion Générale.....	60
Bibliographie	
Table des matières	
Résumé	

Résumé

L'analyse financière consiste à effectuer des collectes d'informations, à l'aide d'un ensemble de méthodes et d'instruments, afin de mettre en évidence la situation financière de l'entreprise notamment en matière de solvabilité et de rentabilité, à partir des documents comptables et financiers.

L'analyse financière débouche sur l'établissement d'un véritable diagnostic financier en ce sens que ses investigations et ses conclusions permettent d'apprécier la santé d'une entreprise, de détecter d'éventuelles pathologies et de formuler des recommandations en vue d'un traitement assurant sa viabilité et son redressement.

L'entreprise quel que soit sa taille et son degré de croissance doit recourir à l'analyse financière pour assurer sa continuité. Le but de cette dernière est de présenter une image suffisamment ressemblante et objective reflétant la réalité de l'entreprise.

Abstract

Financial analysis consists of collecting information, using a set of methods and instruments, in order to highlight the financial situation of the company, particularly in terms of solvency and profitability, based on accounting and financial documents.

Financial analysis leads to the establishment of a real financial diagnosis in the sense that its investigations and conclusions make it possible to assess the health of a company, to detect possible pathologies and to formulate recommendations for the purpose of a treatment ensuring its viability and recovery.

Companies, regardless of their size and degree of growth, must resort to financial analysis to ensure their continuity. The purpose of the latter is to present a sufficiently similar and objective image reflecting the reality of the company.

Mots clés

Analyse financière, équilibre financier, Fonds de roulement, ratios de structure, capacité d'autofinancement, ratios d'activité, trésorerie nette, besoins en fonds de roulement, ratios de rotation, solde intermédiaire de gestion, ratios de rentabilité, santé financière, états financiers, bilan comptable, l'autofinancement, compte de résultat.